Niveau(x) d'enseignement: 7 Numéro EDUQ : 9570514
Centre d'intérêt: 770

300-301-94 : Démarche d'intégration des acquis en sciences humaines : guide de l'étudiant / préparé par Louise Gour... [et al.]. -- [Saint-Laurent] : Cégep de Saint-Laurent, 1994.
69 p. ; 28 cm.

Titre de la couv. Bibliogr.: p. 64-67.

Vedette(s)-secondaire(s): Gour, Louise * Cégep de Saint-Laurent

Descripteur(s): Sciences humaines * Intégration des apprentissages * Guide de l'étudiant * Evaluation par l'étudiant * Collégial (Ordre d'enseignement)

Ce guide comporte toutes les informations relatives à la rédaction, par l'élève du collégial, de son bilan d'apprentissages significatifs en sciences humaines. Ce bilan s'effectue en trois étapes: inventaire et bilan des apprentissages, projet interdisciplinaire, synthèse critique. En annexe, aperçu des différentes approches disciplinaires du collégial qui permet à l'élève de mieux situer ses objets d'étude et les différents angles de la réalité étudiée.

REÇU LE
- 4 AVR
Rép:.....

300-301-94: DÉMARCHE D'INTÉGRATION DES ACQUIS EN SCIENCES HUMAINES

CENTRE DE DOCUMENTATION COLLÉGIALE
1111, rue Lapierre
LASALLE (Québec)
H8N 2J4

groupe: _____

professeur(e): _____

étudiant(e): _____

GUIDE DE L'ÉTUDIANT

préparé par

Louise Gour
Kevin Henley
Charles Lambert
Hélène Pagé
Dominique Thibault

Cégep de Saint-Laurent
Session Automne 1994

71-5012
704236

REMERCIEMENTS

Les auteurs de ce Guide tiennent à remercier tous les conférenciers venus de l'extérieur:

Marjolaine Bergeron
Guy Desmarais
Jacques Lachance
Irène Lizotte
Louis Toupin

des professeurs et des professionnels du Cégep de Saint-Laurent qui nous ont aidés dans sa préparation:

Lise Canuel
Yanick Chéry
Jean-Claude Crescenty
François Fouert
Liliane Jean-Lambert
Jean-Paul Laberge
Andrée Labelle
Pierre Meunier
Guy Paquette

des professeurs du Programme de sciences humaines qui ont rédigé les textes portant sur les approches disciplinaires:

Guy Gibeau: anthropologie
Serge Roy: économie
Raymond Damian, Guy Paquette et Dominique Thibault: géographie
Claudette Bégin et Kevin Henley: histoire
Léopold Pilote: politique
François Filiatrault: psychologie
Louise Gour: sociologie

ainsi que la DGEC, dans le cadre de son programme de perfectionnement voué à l'adaptation aux technologies et aux programmes d'études pour avoir accepté de subventionner l'équipe de recherche.

95 705 14

TABLE DES MATIÈRES

Introduction 4

Définition de l'intégration des apprentissages 9

Cahier de route 10

Étape I: Inventaire et bilan des apprentissages 12

Étape II: Projet interdisciplinaire 23

Étape III: Synthèse critique 42

Annexe: Les approches disciplinaires 50

Bibliographie 64

Calendrier 68

INTRODUCTION

Une **démarche d'intégration des acquis en sciences humaines**: pourquoi? Pour établir le pont entre la fin de vos études collégiales et le début de vos études universitaires.

BIENVENUE

Nous allons donc tenter un tour de force: vous exposer clairement les activités de la démarche d'intégration et vous y intéresser.

Si la session se déroule bien pour vous, vous quitterez prochainement le Cégep de Saint-Laurent (*pour enfin aller à l'université... pour arrêter un petit bout de temps... pour voyager... pour travailler... pour je ne sais vraiment pas trop quoi*[1]). Pourtant, il n'y a pas si longtemps, c'est l'école secondaire que vous quittiez (*j'ai l'impression que ça fait une éternité... il me semble que c'était hier*).

Depuis votre entrée au Cégep, vous avez suivi plusieurs cours, certains avec beaucoup d'intérêt (*d'autres moins*). En plus, vous aviez d'autres activités au collège ou ailleurs, vous avez peut-être eu à combiner les études et le travail sans compter la famille, les amis, les amours, le train-train de la vie...

Vous êtes donc tous passés par la même réalité scolaire mais pas de la même manière. De temps en temps, seuls ou avec d'autres, vous avez exprimé certains commentaires sur les études au Cégep, sur les cours, sur les profs, sur les autres étudiants. Plus souvent qu'autrement, ces belles paroles se sont perdues faute de savoir où aller et vous êtes passés à un autre sujet.

Mais cette fois-ci, non.

La démarche d'intégration se veut un moment bien particulier de vos études collégiales et ce, pour chacun d'entre vous: puisque vous avez appris, vous pouvez le démontrer et faire le point.

---

1 *Les paroles rédigées en caractères italiques rapportent des exemples personnels à chaque étudiant qui individualisent la démarche propre à chacun.*

Les professeurs de sciences humaines qui ont travaillé à l'élaboration de ce cours ont imaginé des séquences bien découpées qui vous permettront de revoir votre démarche individuelle en vue de la finaliser. Les voici:

Etape I: **Inventaire et bilan des apprentissages**
Etape II: **Projet interdisciplinaire**
Etape III: **Synthèse critique**

Pour vous insérer dans l'Etape I, **imaginez-vous un cousin (réel ou fictif[2])** qui s'apprête à entrer au Cégep. Devant l'inconnu, il aimerait bien que vous lui racontiez comment c'était pour vous quand vous acheviez le secondaire: comment vous vous êtes retrouvés dans tel programme et dans tel Cégep; quelles étaient vos craintes et vos attentes... Rappelez-vous l'essentiel comme l'accessoire, le meilleur comme le pire.

Il arrive que certaines décisions importantes soient prises en raison de détails insignifiants ou encore parce que les choix s'avèrent limités; dans d'autres cas, on obtient ce que l'on souhaite vraiment, ce qui nous tient le plus à coeur. Essayez de retracer comment vous étiez au moment de vous inscrire au Cégep, quand vous avez reçu la réponse, quand la première session a débuté. Tentez de le conseiller judicieusement en fonction de votre expérience personnelle, de l'encourager aussi.

Il y a fort à parier que toutes les lettres rédigées risquent de révéler à leurs destinataires des préoccupations assez semblables mais leur teneur autobiographique dévoilera l'unicité propre à chaque individu (*ce n'est pas parce qu'on entreprend un même voyage qu'on en rapporte les mêmes souvenirs*). A ce sujet, il importe de noter qu'il y a moyen de parler de soi de manière personnelle sans pour autant dévoiler son intimité.

Les grandes lignes de votre motivation une fois retracées à propos de votre entrée au collège (*elle était bien basse... plutôt moyenne... très élevée en raison de tel ou tel aspect...*), on pourra ensuite entreprendre systématiquement les étapes essentielles de votre **démarche personnelle d'intégration des acquis en sciences humaines**.

D'abord les bagages de vos études: votre bulletin vous permet de saisir d'un seul coup d'oeil l'ensemble des cours que vous avez suivis jusqu'à présent durant vos études collégiales; la grille des sessions sert à les visualiser dans le temps.

---

2 Il faut écrire au cousin; une rédaction dactylographiée de deux pages devrait suffire à fournir une description adéquate.

Il s'agit maintenant d'en retracer les contenus généraux et les travaux effectués. Pour ce faire, des copies de vos plans de cours ont été déposées à la bibliothèque du Cégep de même qu'au centre de documentation du pavillon E, au cas où vous ne les auriez pas tous conservés dans vos dossiers... Vous pourrez alors les consulter sur place ou les faire photocopier au besoin.

Ceci dit, le travail d'**inventaire des apprentissages sélectionnés** s'amorce. Pour dix cours, c'est-à-dire ceux qui vous sont personnellement apparus comme les plus importants, vous prendrez le temps de bien identifier ce que vous en avez retenu. A ce sujet, le présent **GUIDE** contient toutes les indications requises pour cet exercice et un atelier a été conçu pour vous faciliter cette tâche que nous aborderons en classe dès la deuxième semaine.

Mais ce n'est pas parce que vous avez suivi les mêmes cours que vous en avez retenu les mêmes choses. Une grille d'**identification des trois savoirs** (connaissances, habiletés, attitudes) permettra à chacun de nommer les acquis majeurs de ses apprentissages.

A la troisième semaine, l'inventaire cède la place au bilan; une rencontre individuelle avec votre professeur vous permettra de lui présenter votre matériel d'inventaire des apprentissages sélectionnés et d'identification des trois savoirs; cette rencontre facilitera également la compréhension des jalons utiles à la rédaction de votre bilan d'apprentissages significatifs. Bien entendu, ce qui est significatif pour quelqu'un ne l'est pas forcément pour quelqu'un d'autre; par ailleurs, ce qui est significatif peut l'être de manière positive ou négative.

Un ajout s'impose ici: pour bon nombre d'étudiants, il n'y a pas que le succès ; en effet, les désinscriptions comme les échecs et les reprises de cours sont probables. Donc, si vous jugez cet aspect important, traitez-le dans le bilan, de même que certains événements de votre vie personnelle, autant parascolaire qu'extrascolaire, ayant influencé votre parcours collégial.

Le **GUIDE** comporte toutes les informations relatives à la rédaction de votre **bilan d'apprentissages significatifs**. Trois à cinq pages de texte devraient rendre compte de vos acquis essentiels. La première étape de l'intégration se termine avec cette remise à la quatrième semaine.

La deuxième étape constitue le moment où vous êtes appelés à démontrer votre formation en sciences humaines; si vous aviez joint les rangs du Programme SENS, une démarche spécifique vous aurait été proposée ou si vous étiez allés dans un secteur technique, cette démonstration se serait déroulée en stage de formation.

A partir de votre matériel d'inventaire et de bilan, certains sujets d'études propres aux sciences humaines ont pu retenir votre attention. Il s'agit maintenant pour vous d'en choisir un et de le traiter à l'aide d'au moins deux disciplines des sciences humaines.

En d'autres termes, vous devez établir clairement que vous êtes capables d'effectuer la rédaction de votre rapport de recherche d'après les paramètres de ces disciplines. Une fois de plus, les professeurs sauront vous aider dans votre démarche qui va du choix d'un sujet et de sa problématique jusqu'à la rédaction des fiches de lecture et du rapport final de votre **projet interdisciplinaire**. Il ne s'agit pas de déposer une thèse; une quinzaine de pages dactylographiées suffiront amplement.

Une précision est de mise à ce moment-ci: certains d'entre vous ont déjà réalisé une recherche pour le cours Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines et pourraient donc considérer, à tort, qu'il s'agit d'une reprise bien inutile. En fait, on vous demandait alors d'effectuer une recherche à l'aide de **sources primaires** d'informations (en effet, vous deviez entreprendre un sondage ou une enquête, par exemple); pour la Démarche d'intégration des acquis en sciences humaines, votre recherche doit être menée à l'aide de **sources secondaires** d'informations (c'est-à-dire des références bibliographiques).

Pour cette deuxième étape de la démarche d'intégration, des rencontres en classe sont prévues pour la sélection des sujets des projets à la quatrième semaine et pour celle des approches disciplinaires à la cinquième semaine; pendant les quatre semaines suivantes, des rencontres individuelles avec le professeur semblent plus appropriées aux tâches du projet interdisciplinaire proprement dit. La rencontre de la dixième semaine se déroule collectivement; elle vise à vous familiariser ou à rafraîchir vos connaissances concernant les règles de présentation écrite du projet interdisciplinaire. Le projet en tant que tel doit être remis à la onzième semaine, ce qui termine la deuxième étape.

La troisième et dernière étape débute par une rencontre collective, à la onzième semaine, qui vous permettra de vous préparer adéquatement à l'exposé oral de votre projet; on vous présentera également les consignes utiles à la rédaction de votre synthèse critique. **L'exposé oral** est constitué d'un résumé de travail de votre projet présenté devant un groupe restreint de la classe (huit étudiants environ et le professeur). Vous ferez partie d'un des groupes restreints déterminés au hasard dont les présentations se dérouleront à la douzième, treizième ou quatorzième semaine.

Alors, il ne restera plus qu'à entreprendre la séquence ultime de l'activité d'intégration, c'est-à-dire votre synthèse critique. Dans le présent texte d'introduction, certains commentaires sont apparus en italique; de la même manière, tout au long de la présentation de cette introduction, toutes sortes de propos vous sont passés par la tête. Il en va toujours ainsi lorsqu'on effectue une réflexion personnelle. Pour l'activité d'intégration, nous vous demandons de noter ces réflexions dans votre **cahier de route**. Elles s'avèreront très utiles pour la troisième étape car leur teneur particulière peut vous aider à **prendre conscience de l'étudiant que vous êtes devenu**. Pour l'instant, il suffit de mentionner que le cahier de route ne doit pas être confondu avec un journal intime; le **GUIDE** présente une liste des tâches à effectuer tout au long de la session auxquelles vous pourrez consigner l'appréciation personnelle de vos compétences.

La synthèse critique se veut une réflexion réaliste et personnelle des forces que vous décelez en vous, des progrès dont vous avez fait preuve, des intérêts qui vous ont marqués, de la motivation qui vous a habités, des faiblesses que vous vous êtes reconnus tout au long de cette activité d'intégration. Un texte couvrant entre trois et cinq pages devrait témoigner de votre processus d'intégration, à savoir s'il a modifié de quelque façon votre perception des phénomènes humains. Ce texte devra être remis à la quinzième semaine.

Pourquoi effectuer tout ce travail? La question est digne d'intérêt et la réponse difficile à formuler. Trop souvent, vous êtes bousculés par de nombreuses obligations qui doivent respecter un échéancier rigoureux. Dès que vous terminez certaines tâches, d'autres les remplacent rapidement. Vous en venez à constater que vous n'avez pas le temps d'assimiler vraiment (*de savourer... de digérer*), d'intégrer en quelque sorte ce qui vous est proposé.

Vous pouvez même en venir à vous demander qui mène cette course effrénée. La démarche d'intégration des acquis en sciences humaines vise à vous remettre au centre de ce que vous vivez comme étudiants, à prendre le temps de constater ce qui vous a été offert et à l'évaluer par vous-mêmes, pour vous-mêmes.

Nous vous disons que la réponse est difficile à donner parce que les fruits de l'intégration sont lents à mûrir. Vous pourrez les cueillir vers la fin de la session (vous sentant bien préparés pour votre entrée à l'université) ou bien dans un an ou deux, c'est-à-dire au moment où vous questionnant sur de nouvelles décisions à prendre dans votre vie, vous serez à même de constater que vous avez appris à faire confiance à votre réflexion personnelle.

Par ailleurs, les professeurs qui ont préparé la démarche d'intégration et qui la transmettent à la présente session ne bénéficient que d'une courte expérience, celle de l'hiver dernier, pour laquelle les étudiants finissants nous ont déjà fourni plusieurs commentaires qui nous ont permis de transformer certains aspects de la démarche que nous vous proposons aujourd'hui. A nouveau, nous sollicitons votre collaboration pour tout aspect méritant d'être modifié. Vos commentaires peuvent être reçus en tout temps mais, au moment de la dernière rencontre, une évaluation plus formelle aura lieu.

Nous vous souhaitons une belle session et espérons que la démarche d'intégration fera partie de vos bons souvenirs de collège.

DÉFINITION DE L'INTÉGRATION DES APPRENTISSAGES

L'intégration est un processus personnel d'appropriation des savoirs (savoir, savoir-faire et savoir-être) afin de les réutiliser chaque fois qu'ils nous sont nécessaires. On considère que chaque individu doit passer par trois phases pour réussir une intégration d'apprentissage.

MODÈLE : Les trois composantes de l'intégration des apprentissages.

RÉTENTION	TRANSFERT	MÉTACOGNITION
«Opération par laquelle on sélectionne les éléments essentiels, leur donne un sens et les emmagasine»	«Capacité de mettre en oeuvre des savoirs, des savoir-faire ou des savoir-être dans des situations différentes de celles qui prévalaient au moment de l'apprentissage antérieur»	«Capacité de réfléchir sur ce que l'on sait et sur ce dont on a besoin pour savoir[3]».
ÉTAPE I : L'inventaire et le bilan des apprentissages	ÉTAPE II : Le projet interdisciplinaire	ÉTAPE III : La synthèse critique

Vous vous demandez peut-être en quoi cette démarche d'intégration peut s'avérer utile pour vous. Voici comment D'Hainault, un auteur important dans ce domaine, en parle:

> «Une formation fondamentale, telle qu'elle est comprise dans l'enseignement collégial, ne peut pas se limiter à des savoirs mais doit aussi et peut-être surtout être constituée de ce qui rend les savoirs opératoires, c'est-à-dire de ce qui rend la personne formée capable d'utiliser ses connaissances pour mieux comprendre, pour concevoir, pour agir et pour créer[4]».

---

3 Suzanne LAURIN et Irène LIZOTTE. *L'intégration des apprentissages en sciences humaines au collégial*, Rapport de recherche, Cégep André-Laurendeau, septembre 1992, pp. 25-27.

4 Louis D'HAINAULT cité dans Jacques LALIBERTÉ. «Comment faciliter le transfert de l'apprentissage», *Pédagogie collégiale*, Montréal, février 1990, vol. 3, no 3, page 30.

CAHIER DE ROUTE

La tenue d'un cahier de route effectuée tout au long de la démarche d'intégration vous est demandée d'abord comme moyen de suivre l'évolution de vos apprentissages et aussi comme moyen de faire, en troisième étape, une synthèse critique à partir de l'ensemble de vos commentaires personnels. Par analogie, vot e cahier sera comme un carnet de voyage qui, rédigé en cours de route, vous permet, au retour, de revoir chaque élément de votre itinéraire, et d'y retracer les différents moments par lesquels vous êtes passés pour réaliser ce voyage. Mais attention, le cahier de route n'est pas un journal intime:

Comparaison entre le journal de bord d'un capitaine de bateau et le cahier de route d'un étudiant d'intégration

Le capitaine de bateau peut inscrire quotidiennement dans son journal de bord une série de faits observables: la force des vents, les heures de lever et de coucher du soleil, la hauteur des vagues, les indices de température et de pression atmosphérique, etc. Il peut y ajouter des bris de matériel (voile déchirée, cordage perdu) ou des réparations exécutées (brèche colmatée sur le pont avant, pièces de moteur graissées).	De la même manière, dans votre cahier de route, vous pouvez inscrire, pour chacune des tâches réalisées, comment vous vous êtes organisés (en deux phases: brouillon et version finale), le temps que vous y avez consacré (deux heures: durée adéquate et suffisante), les difficultés rencontrées (problèmes d'imprimante), les solutions retenues (faire imprimer mon texte chez un ami) qui ont permis d'exécuter le travail à temps.
Il peut compléter ses informations avec un commentaire global (île enchanteresse ou tracasseries douanières interminables).	Vous pouvez ajouter un commentaire personnel (crainte de mal cerner le sujet ou motivation moyenne ou intérêt accru).
Chose certaine, il n'écrit pas de longues pages décrivant ses états d'âme, sa solitude, son ennui ou son désir d'être ailleurs!	Bien entendu, vous ne passez pas tout votre temps à pester contre les études collégiales ou à décrire vos amours extraordinaires!
Tous les renseignements notés dans son journal de bord pourront lui servir, à la fin de son périple, à rédiger son récit de voyage.	Tous les renseignements notés dans votre cahier de route pourront vous servir, à la fin de la session, à rédiger votre synthèse critique.

Les consignes générales du cahier de route sont donc les suivantes:

1. Où écrire? Dans un cahier qui vous accompagnera tout au long de la session.

2. Quand écrire? A chaque tâche réalisée.

Liste des tâches de la démarche d'intégration des acquis en sciences humaines

1. Lettre au cousin
2. Grille des sessions
3. Inventaire des cours (apprentissages sélectionnés et identification des trois savoirs)
4. Bilan des apprentissages significatifs
5. Avant-projet de recherche
6. Projet précisé et présentation de la documentation choisie
7. Fiches de lecture
8. Plan détaillé de rédaction
9. Rapport de recherche
10. Exposé oral

3. Quoi écrire ? Le contenu d'un cahier de route est personnel. Il serait malvenu de vous dire quoi écrire. Cependant, voici des indications qui peuvent susciter votre attention.

   - Des événements: *il m'est arrivé... j'ai eu de la difficulté...*

   - Des observations que vous avez faites ou des interprétations que vous avez données à des événements: *je me suis aperçu... je me suis dis...*

   - Des questions que vous vous êtes posées: *je me suis demandé...*

   - Des solutions que vous avez élaborées: *j'étais mal pris mais...*

   - Des sentiments que vous avez éprouvés: *je me suis senti...*

   - Notez tout ce qui, à vos yeux, a revêtu une certaine importance, et qui pourrait vous servir de jalons pour revoir l'ensemble de votre démarche.

4. Quand le remettre? Vous devez remettre votre cahier de route à trois reprises :

   - une première fois à la 4e semaine, soit à la fin de la première étape;
   - une deuxième fois à la 11e semaine, soit à la fin de la deuxième étape;
   - une troisième fois à la 15e semaine, soit à la fin de la troisième étape, avec votre synthèse critique.

Les deux premières remises permettront au professeur de vérifier la consignation des notes personnelles rédigées par les étudiants et aussi d'y apporter des commentaires pertinents à la poursuite de votre démarche. C'est à la troisième remise que le professeur attribuera une note en se référant aux annotations qu'il aura déjà faites lors des deux premières remises.

ÉTAPE I: INVENTAIRE ET BILAN DES APPRENTISSAGES

PRÉSENTATION GÉNÉRALE :

La première étape de l'intégration des apprentissages vous permet d'examiner vos acquis (savoir, savoir-faire et savoir-être) depuis le début de votre formation collégiale. Vous évaluerez le cheminement fait jusqu'à ce jour dans certaines de vos activités scolaires et également dans son ensemble.

Afin de connaître vos motivations avant d'entrer au Cégep, on vous demande, dans un premier temps, de vous décrire comme ancien élève du secondaire dans une **lettre à un cousin**. Vous remettez cette lettre personnelle à la deuxième semaine de cours.

Ensuite, à partir d'un **inventaire sélectif des cours** suivis, vous démontrez votre cheminement scolaire au collégial. Vous avez fait environ vingt-cinq cours jusqu'à maintenant. Pour dix cours, vous identifiez ce que vous avez retenu du contenu général et des travaux effectués dans le cadre de ces cours et vous précisez les savoirs qui ont été acquis. Le travail d'inventaire s'élabore à partir de différents documents de consultation (bulletin, guide de choix de cours, grille des sessions, plans de cours, travaux conservés) et d'un atelier sur les trois savoirs présenté en classe. Vous présentez votre brouillon d'inventaire à votre professeur à la troisième semaine de cours et votre remise manuscrite lisible la semaine suivante.

Vous terminez cette étape en rédigeant un **bilan** de ce qui a été **significatif** dans vos apprentissages : une réflexion sur dix cours ayant pris du sens et de l'importance pour vous et une vision plus globale de la place que vous avez octroyée à vos études collégiales au cours des dernières années. Le bilan est à remettre également à la quatrième semaine de même que le cahier de route portant vos commentaires sur la première étape de la démarche d'intégration.

1e SEMAINE

À REMETTRE par le professeur:
Guide de l'étudiant
Plan de cours 300-301-94

RENCONTRE COLLECTIVE:

Cette première rencontre situe le cours dans l'ensemble du programme et fournit une vision générale du déroulement de la session (voir l'**introduction** aux pages 1 à 8 du présent **GUIDE** ainsi que le **calendrier** à la toute fin). Elle présente également le plan de cours du professeur, le **modèle** retenu **d'intégration d'apprentissage** (voir page 9) de même que les consignes appropriées à la rédaction du **cahier de route** de l'étudiant (voir pages 10 et 11). Quant aux indications servant à rédiger la **lettre au cousin**, elles apparaissent ci-après.

LETTRE AU COUSIN:

Vous écrivez une lettre à un cousin d'une ou deux pages où:

a) vous faites un portrait de vous à la fin de vos études secondaires;

b) vous dites comment et pourquoi vous avez choisi le programme des sciences humaines ainsi que l'option particulière;

c) vous résumez votre perception des études au Cégep avant votre inscription.

Vous aviez du potentiel et des aspirations pour entreprendre des études post-secondaires; c'est maintenant qu'il faut en parler. Pour la semaine prochaine, vous remettez une photocopie de la lettre au cousin, dactylographiée à double interligne et vous rédigez votre cahier de route une fois la première tâche réalisée, à savoir la lettre au cousin.

À VOUS PROCURER POUR LE COURS:
1 cahier Canada ou Hilroy / Des feuilles mobiles / 30 fiches lignées 12,7 cm X 20,3 cm

A RETROUVER POUR LE COURS:
Vos copies personnelles des plans de cours suivis durant vos études collégiales, vos travaux personnels, examens, volumes, notes de cours, etc.

2e SEMAINE

À REMETTRE par l'étudiant:
Photocopie de la lettre dactylographiée au cousin

À REMETTRE par le professeur:
Bulletin / Guide de choix de cours / Grille de sessions

RENCONTRE COLLECTIVE:

La deuxième rencontre porte sur l'inventaire et le bilan de vos apprentissages.

A) GRILLE DES SESSIONS:

A l'aide de votre bulletin et du guide des choix de cours, vous pouvez compléter votre grille des sessions. Indiquez chacune des sessions suivies (exemple: 1: Automne 1993, 2: Hiver 1994, 3: Été 1994, 4: Automne 1994) et insérez les titres des cours. Si vous avez annulé une inscription à un cours ou si vous l'avez échoué, faites un **X** sur le rectangle approprié. Une fois remplie, la grille des sessions vous permet de visionner globalement votre parcours d'études collégiales. Ce travail est réalisé de manière manuscrite.

B) INVENTAIRE DES APPRENTISSAGES SÉLECTIONNÉS:

Maintenant, à l'aide de vos plans de cours et du matériel conservé durant vos études, vous devez établir la sélection des dix cours qui vous sont personnellement apparus comme les plus importants dans votre démarche d'études collégiales en sciences humaines. Il peut s'agir de contenus spécifiques qui ont retenu votre attention, de certains travaux ou présentations orales que vous avez réalisés pour ces cours, d'examens à développement que vous avez préparés avec soin, d'apprentissages personnels que vous avez trouvés intéressants (comme un auteur dont vous avez dévoré les écrits, une théorie particulière, une analyse pertinente d'un dossier ou encore une méthode de travail précise, une prise de conscience personnelle); il peut aussi y être question d'apprentissages ardus (difficultés importantes de compréhension, échecs répétés, motivation faible). Rendez avec justesse et précision ce que vous avez retenu pour chacun des cours sélectionnés; soyez explicites.

Vous utilisez une feuille mobile pour chacun des dix cours choisis. Vous complétez la moitié supérieure de chaque feuille pour rendre compte de ce que vous avez retenu. Un prototype de cette feuille apparaît à la page suivante:

Cégep _____

Session: automne _____ hiver _____ été _____

Titre du cours: _____

---

inventaire des apprentissages sélectionnés

---

identification des savoirs

C) IDENTIFICATION DES TROIS SAVOIRS:

Lorsque l'inventaire des apprentissages sélectionnés sera terminé, vous pourrez entreprendre l'identification des trois savoirs.

Il faut mentionner que plusieurs chercheurs et pédagogues se sont penchés sur le processus d'apprentissage et l'on peut considérer que le recours aux trois savoirs est désormais assez répandu. De manière générale, on peut avancer qu'un apprentissage est effectué à chaque fois qu'une modification du savoir a lieu; à l'inverse, lorsqu'on vous répète quelque chose que vous savez déjà, vous n'apprenez rien.

On peut délimiter les savoirs en trois catégories associées à trois domaines distincts d'informations. Mais, il est bon de rappeler que, dans la vie courante, ils se recoupent, nous révélant ainsi la complexité des phénomènes rencontrés.

LES TROIS SAVOIRS

CATÉGORIES	DOMAINES D'INFORMATIONS
1. **LE SAVOIR**	**LES CONNAISSANCES**
2. **LE SAVOIR-FAIRE**	**LES HABILETÉS**
3. **LE SAVOIR-ÊTRE**	**LES ATTITUDES**

*Je me situe dans la catégorie du **savoir** à chaque fois que j'acquiers de nouvelles connaissances; je me situe également dans la catégorie du **savoir** à chaque fois que j'organise autrement d'anciennes connaissances à la lumière de nouvelles connaissances obtenues.*

*Je me situe donc dans la catégorie du **savoir-faire** quand je développe de nouvelles habiletés ou encore quand j'améliore celles que je possède déjà.*

*Je me situe dans la catégorie du **savoir-être** lorsque s'opère un changement dans la prise de conscience de mes valeurs, de mes opinions, de mes sentiments, de mes besoins ou de mes croyances, changement qui transforme mes attitudes.*

Dans le tableau 1 qui suit, c'est-à-dire celui du **savoir**, nous avons répertorié quelques dimensions générales associées au **domaine des connaissances**, c'est-à-dire **les faits, les concepts, les théories et les méthodes**. Il est certain que dans les différents cours que vous avez déjà suivis au collège, vous avez acquis de nouvelles connaissances et vous en avez réorganisé d'anciennes. En lisant ce tableau, vous vous rappelerez progressivement une foule d'apprentissages réalisés.

TABLEAU 1: LE SAVOIR

FAITS	Informations de base apprises dans chacun des cours	Dates, données, périodes, noms, auteurs, événements, actes, villes, personnages, etc.
CONCEPTS	Abstractions de ce qui n'est pas directement perceptible, outils de la pensée, mots-clé qui guident la recherche	Civilisation, classe sociale, culture, développement, espace, état, ethnie, idéologie, mythe, pouvoir, société, système, temps, race, travail, valeur, etc.
THÉORIES	Ensembles de concepts, de définitions, de propositions qui présentent une vue systématique d'un phénomène dans le but d'expliquer et de prédire	Béhaviorisme, cognitivisme, culturalisme, évolutionnisme, fonctionnalisme, humanisme, libéralisme, marxisme, phénoménologie, positivisme, psychanalyse, systémisme, théorie de structure urbaine, théorie des systèmes, etc.
MÉTHODES	Chemins empruntés pour résoudre un problème, moyens	1. Des méthodes de travail intellectuel: utilisation de la bibliothèque, techniques de recherche, rédaction d'un travail, échéancier, fiches, résumé, travail d'équipe, etc. 2. Des méthodes scientifiques: expérimentale (définition du problème, collecte de données, analyse et interprétation, rédaction du rapport), analytique, historique, comparative, d'enquête, etc. 3. Des techniques de recherche: observation, entrevue, questionnaire, enquête, sondage, analyse statistique, analyse de contenu, etc.

Le tableau 2 regroupe un ensemble d'expressions qui traduisent les apprentissages que vous avez pu effectuer dans le domaine des habiletés. Pour clarifier la notion d'habiletés, on peut utiliser l'expression stratégies d'apprentissage.

TABLEAU 2: LE SAVOIR-FAIRE

Prendre des notes rapidement
Bien lire et comprendre un texte
Enrichir mon vocabulaire
Traduire
Bien préparer un examen
Bien m'exprimer verbalement
Faire de la recherche en bibliothèque
Faire la cueillette, le classement et l'interprétation des données
Observer
Enquêter
Analyser
Synthétiser ou résumer
Commenter
Critiquer
Bien gérer mon temps
Définir mes priorités
Imaginer, créer

Il faut s'attarder sur un point embêtant pour plusieurs: on peut acquérir des connaissances sur des méthodes ou des habiletés sans pour autant développer ces dernières. Le domaine de l'habileté nécessite absolument que l'on s'exerce, que l'on pratique, que l'on fasse quelque chose, pas seulement "en parler" ou "lire sur le sujet". Ainsi donc, on peut feuilleter des livres de recettes pour le plaisir des yeux mais contenter les papilles et l'estomac nécessite que le lecteur devienne cuisinier.

Dans bien des cas, on pourra remarquer que l'écart est grand entre la connaissance et l'habileté. Pensez à l'obtention d'un permis de conduite automobile: certains passeront le test théorique sans difficulté (vérification des connaissances) mais échoueront lamentablement le test pratique (contrôle des habiletés).

Le tableau 3 contient donc des éléments qui se rapportent au **savoir-être** c'est-à-dire les apprentissages que vous avez réalisés dans le domaine des attitudes. Cette fois, l'expression synonyme renvoie aux dispositions d'apprentissage.

TABLEAU 3: LE SAVOIR-ÊTRE

Valoriser la connaissance de soi
S'accepter, s'estimer
Développer la confiance en soi
Valoriser l'écoute des autres
S'affirmer et défendre ses droits
Résoudre des conflits
Prendre des décisions
Faire des choix pertinents
Communiquer, comprendre les autres
Assumer les échecs et les abandons
Avoir des relations significatives (amour, amitié)
S'auto-évaluer
Assumer ses responsabilités
Valoriser la gestion de son stress
Se prendre en charge
Se réaliser
Donner de l'aide si nécessaire
Aller chercher de l'aide si nécessaire
Se motiver
Développer sa rigueur intellectuelle[5]

C'est sur la moitié inférieure des feuilles mobiles (revoir le prototype à la page 15 du présent **GUIDE**) que vous pourrez effectuer l'identification de vos savoirs. Pour chacun des dix cours sélectionnés, vous devez donc préciser vos acquis scolaires en les rapportant, selon le cas, à une, deux ou trois catégories du savoir. En vous inspirant des informations contenues dans les trois tableaux, vous indiquez donc les savoirs que vous avez personnellement réalisés en les décrivant sommairement.

---

5 Nous nous sommes inspirés de plusieurs sources pour les tableaux des trois savoirs: Marjolaine BERGERON, Guy DESMARAIS, Suzanne LAURIN, Irène LIZOTTE, mais surtout Louis D'HAINAULT dont les références bibliographiques complètes apparaissent à la fin du présent **GUIDE**.

D) BILAN DES APPRENTISSAGES SIGNIFICATIFS:

Nous vous transmettons aujourd'hui les informations relatives à la réalisation du bilan des apprentissages significatifs puisqu'il s'agit d'une semaine où il y a rencontre collective. Cependant, nous tenons à préciser qu'il s'agit d'une tâche que vous réaliserez sans doute après la rencontre individuelle avec le professeur qui aura lieu la semaine prochaine.

Ceci dit, le bilan rend compte du regard global que vous portez sur vos études collégiales; rappelons que la rédaction du bilan doit comporter entre trois et cinq pages de texte dactylographié et qu'il relate **VOS APPRENTISSAGES SIGNIFICATIFS**. Mais comment votre texte peut-il témoigner du caractère significatif de vos apprentissages?

Premièrement, vous prendrez le temps de relire votre lettre au cousin et votre inventaire des cours (apprentissages sélectionnés et identification des trois savoirs); vous pourrez y relever ce qui vous a touchés davantage, ce qui vous a marqués le plus, ce qui vous a étonnés; et, peut-être aussi, ce qui vous a terrassés, assommés, découragés. Ainsi, on peut donc s'attendre à lire, dans votre bilan, les aspects les plus significatifs de vos études collégiales réalisées en sciences humaines, soit les caractéristiques de votre arrivée au Cégep et les facteurs les plus marquants liés aux dix cours sélectionnés de même que les savoirs relevés.

Deuxièmement, lisez attentivement les informations suivantes car elles pourront vous aider à rédiger votre bilan. On peut définir le bilan en tant que regard global porté sur vos études collégiales en sciences humaines. Ce regard peut comporter, quels que soient les sujets retenus, trois niveaux d'explication: **évaluatif, descriptif et personnel.**

1. **Le niveau évaluatif** contient un jugement qualitatif (bon, mauvais, difficile, intéressant, fascinant, fastidieux, instructif, emballant). Ce premier niveau est à son avantage pour introduire, pour susciter l'attention; mais s'il se referme sur lui-même, il ne révèle pas grand'chose.

2. **Le niveau descriptif** pousse plus loin la réflexion qu'il supporte à l'aide de faits précis, d'anecdotes choisies, de points de vue particuliers; il permet de saisir l'explication sous-jacente au niveau précédent. En d'autres termes, si vous parlez d'un cours que vous avez déclaré fascinant, vous décrirez clairement les aspects spécifiques qui l'ont rendu tel à vos yeux. Pourtant, si le regard s'arrête ici, il risque de demeurer plutôt anonyme, d'appartenir un peu ou beaucoup à tous les étudiants en général.

3. **Le niveau personnel** s'inspire des deux premiers mais il en approfondit l'expérience lorsque l'étudiant prend le temps d'élaborer comment il a été touché par cet apprentissage. Il s'agit forcément du niveau le plus élevé parmi les trois qui ont été mentionnés ci-haut parce que le regard porté expose la **signification** (ou le **sens accordé**) qui lui est propre ou... personnelle.

On doit également retrouver dans votre bilan une perspective plus élargie de votre réflexion au sujet de l'importance que vous avez accordée à vos études collégiales au cours des dernières années. Voici quelques questions directrices dont vous pourriez vous inspirer:

- Vos études collégiales étaient-elles au centre de vos occupations quotidiennes?

- Avez-vous participé à des activités parascolaires tant sportives, culturelles, politiques, qu'éducatives (Centre Alpha, CREM...)?

- Étiez-vous tiraillés entre les tâches scolaires, les emplois rémunérés et/ou les corvées ménagères?

- Vos études constituaient-elles plutôt un objet de satisfaction ou de désagrément?

- Faisaient-elles partie de vos moments agréables ou difficiles?

- La durée de vos études collégiales vous est-elle apparue très longue en raison de nombreux échecs? Si oui, à quelles causes les attribuez-vous?

- Votre motivation et votre intérêt personnels y étaient-ils élevés, moyens ou faibles?

- Vous êtes-vous engagés de plus en plus dans vos études ou si c'est le contraire qui s'est produit?

- Croyez-vous quitter le Cégep avec autre chose qu'un diplôme?

- Mis à part les dix cours traités dans votre inventaire, comment considérez-vous les autres cours que vous avez suivis?

- Avez-vous déjà un "sujet d'étude" que vous aimeriez traiter dans votre projet interdisciplinaire? Si oui, nommez-le.

Pour la troisième semaine, vous devez remettre une photocopie de votre grille des sessions et présenter le brouillon de votre inventaire des cours (les feuilles mobiles complétées dans leurs parties supérieures et inférieures). Enfin, n'oubliez pas de remplir votre cahier de route au sujet de la grille des sessions et de prendre un rendez-vous avec votre professeur pour la semaine prochaine.

3e SEMAINE

À REMETTRE par l'étudiant:
Grille des sessions (photocopie)

À PRÉSENTER par l'étudiant:
Brouillon de l'inventaire des cours (apprentissages sélectionnés et identification des trois savoirs)

À REMETTRE par le professeur:
Le corrigé de la lettre au cousin

RENCONTRE INDIVIDUELLE: tous les étudiants

La rencontre individuelle avec le professeur permet à celui-ci de lire le matériel produit par l'étudiant; comme il s'agit d'une présentation de brouillon de l'inventaire des cours, des précisions peuvent être apportées si certaines difficultés ont été rencontrées, si le contenu s'avère faible, etc. On peut également profiter de ce moment pour s'entretenir de la rédaction du bilan: clarté des consignes et réalisation adéquate.

Pour la quatrième semaine, l'étudiant doit compléter l'inventaire des cours afin d'en faire une remise manuscrite lisible; il doit également remettre une photocopie du bilan dactylographié de ses apprentissages significatifs; aussi, il doit consigner, dans son cahier de route, les renseignements qui ont trait à l'inventaire de ses cours (apprentissages sélectionnés et identification des trois savoirs) de même qu'à son bilan des apprentissages significatifs. Le cahier de route doit être remis au professeur à la quatrième semaine.

ÉTAPE II: PROJET INTERDISCIPLINAIRE

PRÉSENTATION GÉNÉRALE:

Afin d'opérer la transition entre la première et la deuxième étapes de la démarche d'intégration, on débute la rencontre collective de la quatrième semaine par un échange informel en petites équipes sur l'inventaire des cours et le bilan des apprentissages significatifs rédigés par chaque étudiant.

Puis, on accède à la deuxième étape proprement dite qui est centrée sur un **projet de recherche interdisciplinaire**. Ici, on s'attend à ce que vous réalisiez un projet qui témoigne de votre capacité de transférer vos connaissances, habiletés et attitudes acquises dans le programme des sciences humaines vers une problématique nouvelle. En d'autres termes, le projet de recherche constitue l'occasion d'effectuer le réinvestissement personnel de vos acquis significatifs.

À partir de vos apprentissages les plus significatifs, vous repérez des thèmes qui vous intéressent et parmi lesquels vous choisissez un sujet pour votre projet. Tout le groupe participe à un atelier dans lequel on discutera des thèmes et sujets possibles à partir des travaux de la première étape.

Le rapport de recherche consiste en une dissertation simple d'environ quinze (15) pages comprenant des chapitres qui intègrent les points de vue d'au moins deux disciplines sur l'objet d'étude choisi. Un document portant sur les approches disciplinaires sera discuté en atelier à la cinquième semaine pour vous aider à choisir les disciplines pertinentes à votre travail de recherche.

Pour effectuer cette recherche, vous devrez rédiger les documents suivants : un **avant-projet**, un **projet précisé**, des **fiches de lecture**, un **plan détaillé de rédaction** et le **rapport** lui-même. Les travaux devront être remis au professeur aux moments prévus, tels qu'ils sont indiqués au calendrier des rencontres.

4e SEMAINE

À REMETTRE par l'étudiant:
Inventaire manuscrit lisible des cours (feuilles mobiles)
Bilan dactylographié des apprentissages significatifs (photocopie)
Cahier de route

RENCONTRE COLLECTIVE:

A) ÉCHANGE INFORMEL SUR LA PREMIÈRE ÉTAPE:

Afin de vous sensibiliser au phénomène de rétention des apprentissages tel que vécu par d'autres étudiants, il nous apparaît intéressant de vous proposer d'échanger librement entre vous, en petites équipes, sur certains aspects majeurs que vous avez mentionnés dans vos lettres aux cousins, dans vos inventaires de cours et bilans personnels. Ainsi, vous serez à même de constater si votre expérience personnelle s'avère partagée par plusieurs ou si plutôt elle s'en écarte. Une fois cette activité réalisée, on pourra décider ensemble s'il est opportun d'en parler en grand groupe.

B) ATELIER SUR LES THÈMES ET LES SUJETS DE PROJET:

Avec cet atelier débute l'étape de la démarche d'intégration des apprentissages que l'on a nommée le transfert. Pour ce faire, nous avons choisi de vous placer en situation d'échange avec d'autres étudiants de la classe sur des thèmes particuliers aux sciences humaines; à partir de ceux-ci, des sujets pourront être énoncés en vue de votre projet personnel de recherche requis dans le cadre de la deuxième étape du cours.

Une fois les thèmes avancés, vous choisissez d'abord individuellement et par écrit deux sujets d'étude sur lesquels vous aimeriez travailler. Ce choix peut se situer en continuité avec des travaux réalisés dans les cours déjà suivis ou être inspiré par certaines réflexions notées dans votre bilan; ce qui ne doit pas être perdu de vue, c'est que ces sujets doivent être étudiés selon l'approche des sciences humaines.

Par la suite, en petites équipes, il y a cueillette et tri des sujets répertoriés qui seront soumis à l'ensemble du groupe afin d'en constituer une liste initiale. Cette opération ne vise pas à produire une liste fermée, mais à permettre un échange entre les étudiants et avec le professeur sur la manière de formuler ou de délimiter un sujet d'étude. Vous pourrez, par la suite, choisir un sujet d'étude autre que ceux de la liste ainsi établie.

Au terme de cette rencontre, vous choisissez un sujet d'étude et rédigez, pour la semaine suivante, un avant-projet de recherche.

Cet **avant-projet**, écrit sous la forme d'un texte suivi de deux ou trois pages, peut être subjectif (voilà pourquoi on parle de sujet d'étude) mais il doit tout de même répondre aux questions suivantes:

- Quel est le sujet d'étude choisi? (Soyez aussi précis que possible).

- Pourquoi l'avez-vous choisi? S'avère-t-il en continuité avec la première étape de la démarche d'intégration? Expliquez.

- Qu'en savez-vous déjà?

- Où avez-vous pris ces informations?

- Possédez-vous déjà des documents de référence sur ce sujet d'étude? Si oui, d'où proviennent-ils?

- Avez-vous déjà une opinion sur ce sujet d'étude? Si oui, exposez-la brièvement.

- Y a-t-il des raisons particulières, liées au contexte actuel, de s'intéresser à ce sujet d'étude? Y a-t-il des débats reliés à ce sujet d'étude?

Une photocopie de cet avant-projet manuscrit doit être remise à la cinquième semaine. Pour préparer la prochaine rencontre, vous devez lire le texte portant sur les approches disciplinaires qui a été placé à l'annexe du **GUIDE**. Enfin, comme vous avez remis aujourd'hui à votre professeur votre cahier de route, nous vous prions de noter exceptionnellement vos commentaires au sujet de l'avant-projet de recherche sur une feuille volante.

5e SEMAINE

À REMETTRE par l'étudiant :
L'avant-projet manuscrit lisible (photocopie)

À REMETTRE par le professeur :
La grille des sessions
Le corrigé de l'inventaire des cours
Le corrigé du bilan des apprentissages significatifs
L'annotation du cahier de route: cette remise s'accompagne d'une appréciation qui vous indiquera si les éléments inscrits au cahier de route à propos de la première étape vont dans le sens de réflexions qui vous permettront de réussir votre synthèse critique.

RENCONTRE COLLECTIVE:

Cette rencontre vise à faire le point sur les différentes approches disciplinaires en sciences humaines et à vous fournir les indications utiles et nécessaires à la rédaction de votre **projet précisé** de recherche. N'oubliez pas d'insérer la feuille volante portant sur votre avant-projet dans votre cahier de route.

A) ÉCHANGE SUR LES AVANT-PROJETS:

Afin de connaître les sujets d'étude choisis par l'ensemble des étudiants de la classe, un échange informel peut se dérouler.

B) LES APPROCHES DISCIPLINAIRES:

L'activité pourra comprendre un exposé du professeur et des exercices à effectuer en petits groupes sur certains aspects centraux liés aux approches des différentes disciplines en sciences humaines telles qu'elles sont présentées au Cégep de Saint-Laurent dans le cadre de leur programme d'études spécifiques. Pour ce faire, on utilisera le texte de l'annexe portant sur les approches disciplinaires, que vous avez lu au cours de la dernière semaine.

C): EXPOSÉ SUR LE PROJET PRÉCISÉ DE RECHERCHE INTERDISCIPLINAIRE:

Au terme de cette rencontre, vous devriez être en mesure de réunir la documentation pertinente en vue de rédiger votre **projet précisé** de recherche, lequel doit comporter les éléments suivants:

1. L'objet d'étude.
2. La problématique avancée.
3. L'hypothèse formulée (à confirmer ou à infirmer, totalement ou partiellement, dans le projet de recherche).
4. Les approches disciplinaires retenues en sciences humaines (pour effectuer les fouilles bibliographiques).

Voici quelques renseignements indispensables à une compréhension adéquate du projet précisé de recherche. En tout premier lieu, il faut distinguer clairement une recherche de type "documentaire" de celle qui vous est demandée à l'intérieur de la démarche d'intégration des acquis en sciences humaines.

La première est souvent issue d'un thème assez général indiqué par l'enseignant et pour lequel un sujet d'étude a été arrêté; l'étudiant est appelé à trouver en bibliothèque ou ailleurs une documentation appropriée à son sujet, pour lequel il entreprendra d'en présenter les points essentiels.

La seconde procède autrement: une fois le sujet d'étude sélectionné par l'étudiant, on lui demande de formuler clairement une question concernant ce sujet d'étude. Cette tâche s'avère souvent difficile car elle nécessite une bonne dose de réflexion mais une fois que l'énoncé de la question est correctement établi, l'objet d'étude est bien délimité. Cette question doit être précise et circonscrite car elle exige de l'étudiant qu'il puisse fournir une réponse plausible quoique temporaire à cette question. La formulation de cette question oriente directement les fouilles bibliographiques puisque le matériel de référence à rassembler ne doit porter que sur cette question et rien d'autre.

Dans le paragraphe précédent, on a utilisé tour à tour les expressions sujet d'étude et objet d'étude. C'est qu'en travaillant ainsi, le sujet d'étude (subjectif par définition étant donné qu'on peut en parler de bien des façons, voire même uniquement fondées sur des opinions personnelles douteuses) devient un objet d'étude (objectif[6]) au moment où une problématique est formulée.

---

[6] Ce n'est pas parce que nous tendons vers l'objectivité que nous pouvons prétendre l'atteindre; c'est souvent une manière moins périlleuse, pour soi-même et pour autrui, d'appréhender la réalité humaine.

Rappelons qu'une problématique est l'interrogation que vous vous posez ou, plus précisément,

> «c'est l'ensemble des éléments et des données qui, quand ils sont interreliés, crée certaines difficultés[7].»

L'hypothèse, pour sa part, est une réponse sensée au problème posé qui est élaborée d'avance ou, en d'autres termes,

> «c'est ce que l'on cherche à prouver ou à démontrer, ou l'explication provisoire d'une relation. C'est en quelque sorte la conclusion que l'on voudrait confirmer ou infirmer de façon méthodique et systématique[8].»

Comment savoir si votre hypothèse sera confirmée ou infirmée? Il faut tout d'abord décider quelles disciplines des sciences humaines s'avèrent plus aptes à répondre à votre problématique telle que vous l'aurez formulée. Voilà donc la raison d'être de l'activité qui vous a été proposée en première partie de rencontre aujourd'hui.

Concernant votre projet précisé, vous devriez voir à faire ressortir clairement la pertinence des disciplines que vous aurez retenues relativement à votre projet de recherche. Ensuite viendra le moment d'entreprendre la consultation des références appropriées en bibliothèque. A ce sujet, un nombre restreint d'ouvrages pertinents de référence est préférable à une quantité impressionnante de matériel peu adéquat; à titre indicatif, deux ou trois ouvrages par discipline peuvent satisfaire à la tâche et, dans la mesure du possible, tentez d'équilibrer vos sources de référence disciplinaires c'est-à-dire faites en sorte qu'une discipline ne soit pas avantagée de manière disproportionnée au détriment de l'autre.

Il peut arriver, à la suite de visites en bibliothèque, que la problématique et l'hypothèse du projet de recherche soient remodelées ou qu'un choix plus judicieux de disciplines soit entrepris. Toutefois, vous pourrez considérer votre projet précisé de recherche comme définitif quand la problématique et l'hypothèse associées à un objet d'étude spécifique seront solidement soutenues par une documentation appropriée de référence qui se rattache à des disciplines de sciences humaines.

On ne s'attend pas à ce que vous ayez lu de manière approfondie, pour la semaine prochaine, les travaux des auteurs qui font partie de votre documentation choisie; il s'agit plutôt d'une consultation de survol effectuée à partir d'un dépistage sommaire d'informations relatives à votre objet d'étude, votre problématique et votre hypothèse.

---

7 Jocelyne LACASSE. *Introduction à la méthodologie utilisée en sciences humaines*, Montréal, Éditions Études Vivantes, 1991, page 285.

8 Ibid., page 284.

Donc, pour la semaine prochaine, vous devez remettre une photocopie de votre projet précisé dactylographié soit un texte de deux à trois pages qui contient les quatre éléments mentionnés à la page 27; vous apportez toute la documentation que vous avez choisie; vous prenez un rendez-vous avec votre professeur car cette rencontre est individuelle; enfin, vous veillez à consigner dans votre cahier de route les remarques appropriées au projet précisé et à la documentation choisie.

6e SEMAINE

À REMETTRE par l'étudiant:
Le projet précisé dactylographié (photocopie)

À PRÉSENTER par l'étudiant:
La documentation choisie

À REMETTRE par le professeur:
Le corrigé de l'avant-projet

RENCONTRES INDIVIDUELLES: tous les étudiants

Cette semaine est réservée à des rencontres individuelles au cours desquelles vous présentez à votre professeur votre projet précisé et vos références.

A) PROJET PRÉCISÉ ET DOCUMENTATION CHOISIE:

Lors de cette rencontre, vous devez apporter avec vous tout document écrit (livres, revues, photocopies, etc.) que vous avez l'intention d'utiliser dans votre recherche.

Une remarque préventive s'impose: vous considérez peut-être les rencontres individuelles comme superflues: détrompez-vous! Le GUIDE contient des informations claires et précises mais il est possible que votre objet d'étude soit trop vaste ou que votre problématique comporte plusieurs sous-questions ou encore que votre choix des disciplines soit plus ou moins éclairé. Mieux vaut profiter de l'aide du professeur qui vous reconnaît novice dans cette démarche.

Si tel est le cas, il vous fournira les indications nécessaires à la reformulation de votre projet précisé, vous allouera une autre semaine pour compléter votre documentation et vous rencontrera à nouveau, au cours de la septième semaine, pour reprendre le travail au paragraphe suivant.

= = = =

B) LES FICHES DE LECTURE:

Nous nous sommes fortement inspirés de Bernard Dionne[9] pour vous fournir les indications qui suivent relativement aux fiches de lecture. Si vous en êtes à votre première expérience avec les fiches de lecture, vous croyez peut-être que cette façon de faire est inutilement longue car, jusqu'à présent dans vos études, vous vous êtes bien débrouillés en lisant des textes de référence et en rédigeant vos travaux. Ça peut toujours aller pour des textes courts et des travaux de dernière minute; cependant, avec la venue prochaine de l'université dans votre parcours scolaire, les fiches deviennent essentielles comme outil de travail (car la mémoire est une faculté qui, certes, retient mais elle oublie aussi...), d'autant plus que les travaux exigés allongent.

Les fiches servent donc à rassembler le contenu pertinent de chaque source de référence choisie. Rassurez-vous: les fiches n'ont jamais à être recopiées au propre ou dactylographiées car ceci constituerait une perte réelle de temps; une écriture manuscrite lisible est bien suffisante.

Tout d'abord, il y a les fiches bibliographiques. Pour chaque référence bibliographique, vous utilisez une fiche qui porte comme toute première indication le nom de famille de l'auteur; lorsque viendra le temps de rédiger la bibliographie de votre projet interdisciplinaire, le classement par ordre alphabétique des noms des auteurs inscrits sur vos fiches bibliographiques vous permettra de réaliser cette tâche sans difficulté. Une fois votre documentation choisie et approuvée par votre professeur, rédigez vos fiches bibliographiques.

Rappelez-vous que la bibliographie de votre projet de recherche ne doit pas comprendre une liste interminable d'auteurs ayant oeuvré dans tel ou tel domaine mais uniquement ceux que vous aurez mentionnés ou cités dans votre projet.

A la page suivante paraît un exemple de fiche bibliographique pour laquelle tous les éléments de la référence sont ordonnés de manière conforme. Pour plus de précisions, concernant les articles de périodiques ou autres types d'ouvrages, vous pouvez consulter le *Guide de présentation d'un travail écrit*[10] qui vous a sans doute été remis par un de vos professeurs de Français du Cégep.

---

9 Cf. Bernard DIONNE. *Pour réussir, guide méthodologique pour les études et la recherche*, Laval, Éditions Études Vivantes, 1993, pages 36 à 45.

10 Cf. *Guide de présentation d'un travail écrit*, Cégep de Saint-Laurent, édition révisée, juillet 1993, 18 pages.

fiche bibliographique

RATHUS, Spencer A. *Psychologie générale*, Montréal, Éditions Études Vivantes, 1991, 570 pages.

Aux pages 192 et 193, Rathus fournit certains concepts précieux en psychologie au sujet des effets de la violence dans les médias; il présente également un aperçu de ce qui peut être fait pour contrer ces effets.

150.202
R235p.FV
CSL

Vous indiquez d'abord qu'il s'agit d'une fiche bibliographique; vous inscrivez ensuite la référence complète. Au besoin, vous insérez une note utile pour vous rappeler du contenu traité et vous terminez avec la cote de bibliothèque et le nom de celle-ci (CSL: pour Cégep de Saint-Laurent) si le matériel de référence choisi appartient à plus d'un endroit.

Les fiches de lecture proprement dites peuvent être assez variées. Dionne présente les fiches citation, les fiches citation et résumé, les fiches résumé, les fiches commentaire, les fiches schéma, les fiches tableau; on pourrait aussi avoir des fiches graphique. Nous vous présentons ci-après les trois formes les plus usuelles c'est-à-dire les fiches citation, les fiches résumé et les fiches commentaire. Si vous prévoyez utiliser les autres formes, référez-vous au manuel de Dionne.

Au sujet des fiches de lecture proprement dites, une précision mérite d'être mentionnée. Il vous faut prendre soin d'identifier les concepts de base pertinents à votre étude, le cadre théorique ainsi que la discipline d'appartenance de chaque auteur. A propos des concepts, on en dit à la page 17 du présent **GUIDE** que ce sont des abstractions de ce qui n'est pas directement perceptible, des outils de la pensée, des mots-clé qui guident la recherche. Quant au cadre théorique, il fait référence à la théorie générale dans le cadre duquel un auteur développe son argumentation; toujours à la page 17, on dit des théories que ce sont des ensembles de concepts, de définitions, de propositions qui présentent une vue systématique d'un phénomène dans le but d'expliquer et de prédire. Vous pouvez retourner à cette page du **GUIDE** afin de vous remémorer les exemples qui y sont fournis. Enfin, il arrive que la discipline ne soit pas clairement mentionnée; dans le doute, questionnez votre professeur à ce sujet.

A propos de la fiche citation, Dionne dit ceci:

«La fiche citation est la reproduction fidèle d'un extrait jugé significatif du texte consulté. L'essentiel dans la fiche citation, c'est de **respecter scrupuleusement le texte cité**. Il n'est pas question de changer les mots ni de résumer un bout de phrase: on reproduit fidèlement les passages en indiquant les pages exactes où l'on peut les retrouver dans le volume ou l'article consulté[11].»

Exemple de fiche citation

concept: violence selon l'apprentissage par observation **cadre théorique:** apprentissage social **discipline:** psychologie	**RATHUS**, p. 192
«Les enfants apprennent en observant le comportement de leurs parents et d'autres adultes (Bandura, 1973, 1986). Sous l'angle des concepts d'apprentissage social <...>, la violence télévisée *modèle* les aptitudes agressives. On a démontré que les enfants et les adultes acquièrent des attitudes, des réponses émotionnelles et de nouveaux styles de conduite par modelage filmé et télévisé. En fait les enfants sont plus portés à imiter le comportement de leurs parents qu'à tenir compte de ce qu'ils disent[12].» «Des expériences classiques ont démontré que les enfants ont tendance à imiter le comportement agressif qu'ils voient à la télévision, qu'il s'agisse de personnages de dessins animés ou de vraies personnes (Bandura et *al.*, 1963)[13].»	

Point n'est besoin de reprendre toutes les informations de référence puisqu'elles sont déjà consignées sur votre fiche bibliographique. Dans le coin supérieur droit, vous mentionnez l'auteur et la page précise de la référence puis vous inscrivez les citations choisies.

---

11 Bernard DIONNE. Op. cit., p. 39.

12 Spencer A. RATHUS. *Psychologie générale*, Montréal, Éditions Études Vivantes, 1991, page 192.

13 Ibid., page 192.

La fiche résumé, selon Dionne:

«...contient une reformulation des propos d'un auteur en vos propres mots. Il s'agit donc de résumer le point de vue de l'auteur sans modifier le sens de sa pensée. Encore une fois, il est très important de bien indiquer les pages consultés afin de pouvoir s'y référer en tout temps[14].»

Exemple de fiche résumé

concepts: violence d'après une série de concepts **cadres théoriques:** béhaviorisme, cognitivisme **discipline:** psychologie	**RATHUS**, pp. 192-193
Rathus aborde cinq manières à l'aide desquelles on peut aborder la contribution de la violence dans les médias face à l'agression. Pour chacune d'entre elles, des auteurs importants y sont accolés de même que les dates de publication de leurs principales recherches sur ce sujet: 1. L'apprentissage par observation: BANDURA, 1963, 1973, 1986 2. La désinhibition: BANDURA, ---- 3. L'accroissement de l'activation: *consulter le chap. 7 de l'ouvrage de Rathus 4. La désensibilisation: GEEN, 1981; THOMAS et *al.*, 1977; ERON, 1987 5. Le rapport circulaire: ERON, 1982, 1987; FENIGSTEIN, 1979) (Je devrai définir chacune d'entre elles sur d'autres fiches)	

[14] Bernard DIONNE. Op. cit., p. 40.

En dernier lieu, Dionne aborde la fiche commentaire en indiquant qu'elle

«contient vos notes personnelles sur un passage du livre consulté ou encore des éléments de critique de l'ouvrage. On peut y mettre ce qu'on veut: une idée ou un commentaire. L'important, c'est de se retrouver dans ses notes et de ne jamais confondre son opinion avec celle de l'auteur[15].»

Exemple de fiche commentaire

concept: violence dans les médias **cadres théoriques:** béhaviorisme, cognitivisme **discipline:** psychologie	**RATHUS**, pp. 192-193
Il est important de savoir que malgré l'influence que peut avoir la télévision sur le comportement agressif des enfants, les parents peuvent contrer cette influence en essayant, par exemple, de faire en sorte que leurs *paroles* et leurs actes ne portent pas de messages violents. Ainsi, le parent qui *dit* à son enfant de ne pas frapper son petit frère en lui administrant une taloche risque de *ne pas être entendu* mais de servir de modèle à suivre dès qu'il aura le dos tourné. J'ignorais le fait que le parent puisse jouer un rôle aussi marquant, autant positivement que négativement. Bien sûr, l'enfant subit d'autres influences mais celle-ci n'est pas à négliger, selon moi. C'est sans doute ce genre de stratégies que l'on apprend à reconnaître et à transformer dans les groupes de Parents Anonymes.	

Ce qu'il faut à tout prix retenir sur la distinction entre les trois formes de fiches de lecture que nous avons décrites, c'est que les guillemets indiquent qu'il s'agit du travail d'un autre (attention au plagiat). Quant à la distinction entre le résumé et le commentaire, vous devez toujours mentionner l'auteur dont vous résumez les propos; s'il vous arrivait de rédiger des fiches mixtes (exemple: une partie résumée et une partie commentaire sur la même fiche), vous utilisez des crayons de couleurs différentes.

Nous sommes d'avis qu'une vingtaine de fiches de lecture (sans compter les fiches bibliographiques) constitue le minimum requis.

---

15 Ibid., Bernard DIONNE, p. 41.

C) LE PLAN DÉTAILLÉ DE RÉDACTION:

Lorsque toutes les fiches de lecture seront complétées, vous serez à même d'entreprendre l'écriture de votre plan détaillé de rédaction. En voici le prototype:

Plan détaillé de rédaction

Titre du projet

Introduction:
Problématique
Hypothèse
Disciplines choisies

Développement:
I- Première discipline
A- Premier concept (ou première théorie)
B- Deuxième concept (ou deuxième théorie)
C- ...

II- Deuxième discipline
A- Premier concept (ou première théorie)
B- Deuxième concept (ou deuxième théorie)
C- ...

Conclusion:
Hypothèse confirmée ou infirmée, entièrement ou partiellement

Ce plan court peut être rédigé de manière manuscrite sur une seule page; une photocopie doit être remise au professeur. Ceci dit, ceux qui ont vu aujourd'hui leur projet précisé de même que leur documentation choisie, acceptés par le professeur prennent un rendez-vous pour la huitième semaine; ils effectuent leurs lectures et rédigent leurs fiches puis leur plan détaillé de rédaction. Leur cahier de route devra contenir les informations reliées à la réalisation des fiches de lecture et du plan détaillé de rédaction.

= = = =

7e SEMAINE

À REMETTRE par l'étudiant, s'il y a lieu:
Le projet précisé dactylographié reformulé (photocopie)

À PRÉSENTER par l'étudiant, s'il y a lieu:
La documentation choisie

RENCONTRES INDIVIDUELLES: selon les besoins

Durant cette semaine, des rencontres individuelles sont prévues pour les étudiants qui ont eu à reformuler leur projet ou compléter leurs sources bibliographiques. Une fois ce travail accepté par le professeur, on revient au pointillé de la page 30 du présent **GUIDE** pour poursuivre où on a laissé avec toutes les indications requises pour la poursuite du projet de recherche.

Pour les autres, cette semaine est consacrée à la lecture de la documentation, à la rédaction de fiches de lecture qui résument le contenu pertinent de chaque source retenue ainsi que du plan détaillé de rédaction.

8e SEMAINE

À REMETTRE par l'étudiant:
Le plan détaillé de rédaction manuscrit (photocopie)

À PRÉSENTER par l'étudiant:
Les fiches de lecture

À REMETTRE par le professeur:
Le corrigé du projet précisé et de la documentation présentée

RENCONTRES INDIVIDUELLES: tous les étudiants

Cette semaine est consacrée à des rencontres individuelles au cours desquelles vous présentez à votre professeur vos fiches de lecture et votre plan de rédaction. Le survol sommaire de votre matériel lui permettra de constater s'il juge plus approprié de vous fournir les indications relatives à la reformulation de votre plan détaillé ou bien s'il l'approuve pour correction (laquelle nécessitera quelques jours).

Dans le premier cas, le début du travail de rédaction du brouillon du rapport de recherche (ouf!) est remis à la semaine prochaine; alors, un autre rendez-vous avec le professeur doit vous être assigné au cours de la neuvième semaine. N'oubliez pas de poursuivre l'écriture de votre cahier de route.

= = = =

La conclusion inclut une référence directe à l'hypothèse initiale (qui est confirmée ou infirmée, partiellement ou totalement). Vous devez également y présenter une discussion portant sur votre point de vue (objectif): comment chaque discipline a-t-elle contribué à répondre au questionnement posé au départ? La démarche effectuée dans cette recherche vous amène-t-elle à poser de nouvelles questions sur l'objet étudié?

Pour vous, la prochaine rencontre est collective et aura lieu à la dixième semaine. Vous pourrez présenter à votre professeur le brouillon de votre rapport de recherche. Chaque étudiant pourra alors bénéficier en classe d'une révision générale du *Guide de présentation d'un travail écrit*. Si vous avez des notes à consigner au cahier de route concernant votre rapport de recherche, n'hésitez pas à le faire.

9e SEMAINE

À REMETTRE par l'étudiant s'il y a lieu:
Le plan détaillé de rédaction reformulé manuscrit (photocopie)

À PRÉSENTER par l'étudiant s'il y a lieu:
Les fiches de lecture

RENCONTRES INDIVIDUELLES: selon les besoins

Durant cette semaine, des rencontres individuelles sont prévues pour les étudiants qui avaient à compléter leurs fiches de lecture ou à reformuler leur plan de rédaction détaillé. Une fois ces tâches considérées comme acceptées par le professeur, on revient au pointillé de la page 38.

Pour les autres, cette semaine est consacrée à la rédaction du brouillon du rapport de recherche.

10e SEMAINE

À PRÉSENTER par l'étudiant:
Le brouillon du rapport de recherche

À REMETTRE par le professeur:
Le corrigé du plan détaillé de rédaction, si ce n'est déjà fait
Les fiches de lecture, si ce n'est déjà fait

RENCONTRE COLLECTIVE: tous les étudiants

Cette rencontre sert d'abord à faire le point sur l'état de vos travaux concernant le brouillon de votre rapport de recherche (version préliminaire) et à vous donner une description exacte de chaque élément du *Guide de présentation d'un travail écrit* qui est pertinent à la bonne rédaction de ce rapport (version finale).

Pour la onzième semaine, chaque étudiant doit remettre une photocopie de son rapport de recherche dactylographié accompagné de ses fiches de lecture. C'est également le moment de la deuxième remise de son cahier de route qui doit comprendre, en lien avec la deuxième étape, des informations concernant les tâches 5 à 9 telles que mentionnées à la page 11 du présent **GUIDE**.

ÉTAPE III: SYNTHÈSE CRITIQUE

PRÉSENTATION GÉNÉRALE:

La troisième étape de l'intégration des acquis en sciences humaines consiste en une réflexion sur les démarches faites en première et en deuxième étapes. Elle comprend deux éléments: d'abord, une présentation orale de la réalisation de votre projet interdisciplinaire ensuite, la rédaction d'une synthèse critique. Le cahier de route que vous avez tenu au cours des deux étapes précédentes prend toute son importance pour la réalisation de cette troisième étape.

11e SEMAINE

À REMETTRE par l'étudiant:
Le rapport de recherche dactylographié (photocopie)
Les fiches de lecture
Le cahier de route

RENCONTRE COLLECTIVE:

Votre cahier de route vous a permis de prendre des notes personnelles tout au long de votre démarche d'intégration. Relisez-le de façon à revoir les différentes étapes de votre démarche, depuis la lettre au cousin jusqu'à la présentation orale de votre projet. Et rédigez un texte de trois à cinq pages qui témoigne de la conscience que vous avez d'avoir appris. Cette rencontre vise à vous informer des consignes relatives à la présentation orale de votre projet et à la rédaction d'une synthèse critique.

A) LA PRÉSENTATION ORALE DE VOTRE PROJET INTERDISCIPLINAIRE:

Chacun des sous-groupes formés se présente en classe à la semaine qui lui sera indiquée. La délimitation des sous-groupes se fera aujourd'hui. La présentation orale est d'une vingtaine de minutes. L'exposé lui-même devra se limiter à une dizaine de minutes pour permettre l'échange avec les autres étudiants.

Chaque étudiant, à tour de rôle, présente oralement aux autres le projet qu'il a réalisé: l'objet d'étude retenu et les raisons de son choix, l'hypothèse faite, les approches utilisées, la réponse obtenue. Chaque étudiant communique également aux autres les observations importantes qu'il a faites concernant sa démarche: des difficultés surmontées, des problèmes rencontrés et résolus, des ressources utilisées, des limites atteintes, des questions nouvelles soulevées, etc. et toutes les notes consignées dans son cahier de route qu'il juge utiles d'échanger avec ses pairs.

Chaque étudiant répond aussi aux questions que les autres participants voudront lui poser. Chaque membre reçoit, sans avoir à y répondre nécessairement, les commentaires et les appréciations que les autres pourront faire. Chaque étudiant écoute ACTIVEMENT la présentation de chacun des autres. Au besoin, il y réagit par ses questions, ses observations, ses appréciations, ou tout commentaire pertinent.

Le professeur profite de la rencontre d'aujourd'hui pour fournir les indications relatives à une bonne préparation de l'exposé oral des étudiants et, ainsi, réduire le stress chez certains d'entre eux. La grille de correction utilisée pour l'exposé oral apparaît aux deux pages suivantes.

Fiche d'évaluation de l'exposé de : _____
Sujet: _____

CRITÈRES D'ÉVALUATION	INSUFFISANT	SATISFAISANT	EXCELLENT
Contenu de l'exposé (A): **Le projet proprement dit**: Introduction: . problématique . hypothèse . disciplines retenues Développement: . évidence des différentes parties . importance des points de repère Conclusion: . clarté de son annonce . reprise de la problématique . confirmation ou infirmation de l'hypothèse			
Contenu de l'exposé (B): **Observations personnelles sur la démarche du projet**: . au choix: difficultés surmontées, ressources utilisées, limites atteintes, questions nouvelles...			
Forme de la présentation: . contact des yeux . volume de la voix . précision du discours . position et posture . respect du temps alloué			

CRITÈRES D'ÉVALUATION	INSUFFISANT	SATISFAISANT	EXCELLENT
Supports visuels (s'il y a lieu): . clarté du matériel utilisé (rétroprojecteur, tableau, notes distribuées...) . utilité du support choisi			
Participation des autres étudiants (nommés*) . questions	*	*	*
. observations	*	*	*
. appréciations	*	*	*

B) FORMATION DE SOUS-GROUPES:

C'est à l'occasion de cette rencontre que nous procéderons à la formation de trois sous-groupes de huit à dix étudiants pour la présentation orale du projet de chacun au cours des semaines suivantes, soit les douzième, treizième et quatorzième semaines.

C) LA RÉDACTION D'UNE SYNTHÈSE CRITIQUE:

Si on retourne aux trois composantes de l'intégration des apprentissages présentées à la page 9 du présent **GUIDE**, on peut en signaler les caractéristiques suivantes.

Tout d'abord à l'étape de rétention, vous avez pris le temps de dégager les aspects significatifs de vos acquis durant les études collégiales et ce, depuis votre entrée au Cégep. Vous avez procédé à la loupe pour ainsi dire dans le cas des dix cours que vous avez jugés comme prioritaires dans votre inventaire et, avec un certain recul, lorsque vous avez réfléchi à l'importance que vous avez donnée à vos études collégiales durant les dernières années, dans votre bilan.

Puis, à l'étape de transfert, vous avez choisi un sujet d'étude particulier et avez démontré (ou du moins tenté de le faire) que vous étiez capables de réfléchir à la manière des sciences humaines, via votre projet interdisciplinaire de recherche. Par ailleurs, tout au long de ces semaines, vous avez tenu un cahier de route dans lequel vous avez consigné des remarques sur vos comportements d'étudiants appelés à réaliser une série de tâches spécifiques.

Relisez l'ensemble de vos documents, en vous attardant tout spécialement à votre cahier de route et dégagez ce qui vous caractérise.

Voici un ensemble de points de repère utiles en troisième étape de métacognotion qui peuvent servir d'indicateurs des apprentissages que vous avez faits.

Votre démarche d'intégration vous a-t-elle permis de découvrir ou de renforcer certaines connaissances, certaines habiletés ou certaines attitudes particulières favorisant la poursuite d'études universitaires? A-t-elle été plutôt l'occasion de prendre conscience de certaines lacunes qui pourraient mettre en cause votre orientation? Soyez précis, dites lesquelles de manière spécifique.

Référez-vous, au besoin, à la liste des trois savoirs présentée à la première étape, ou, s'il y a lieu, aux difficultés particulières que vous avez pu noter au cours de votre démarche dans votre cahier de route. Chacun possède à la fois des forces et des faiblesses. Essayez d'en fournir une appréciation avec le plus de justesse possible.

Votre démarche a-t-elle modifié de quelque façon votre perception des phénomènes humains ? Référez-vous particulièrement à l'objet d'étude que vous avez traité dans votre projet interdisciplinaire. Votre façon de voir, de comprendre, d'aborder ce phénomène maintenant est-elle différente de celle que vous aviez au moment de rédiger votre avant-projet?

La démarche d'intégration a-t-elle transformé votre perception de vous-mêmes en regard de décisions scolaires, parascolaires ou extrascolaires?

Comme il vous reste probablement des fiches, certains parmi vous seront peut-être tentés d'y noter des éléments essentiels de métacognition (un élément par fiche accompagné d'exemples clairs et de commentaires au besoin). Ces fiches pourraient ensuite être regroupées en sections: difficultés rencontrées, problèmes surmontés ou non, facilités rencontrées, planification du travail, niveau de satisfaction personnelle...

Il arrive parfois que les étudiants hésitent à parler d'eux-mêmes en bien, craignant d'apparaître vaniteux ou orgueilleux. Sachez donc que lorsqu'on parle en bien de soi alors qu'il est question de réalisations basées sur des efforts réels, il ne s'agit pas de vanité ou d'orgueil mais plutôt de fierté personnelle, ce qui est un sentiment drôlement bien légitime!

Il ne vous restera plus alors qu'à ordonner vos fiches et fournir un texte dactylographié (ou non), de trois à cinq pages (ou plus) qui présente vos métacognitions c'est-à-dire les réflexions sur votre processus d'apprentissage.

Pour la quinzième et ultime rencontre, vous remettez votre cahier de route contenant des notes sur votre exposé oral et votre synthèse critique.

12e, 13e, 14e SEMAINES

À REMETTRE par le professeur:
Le corrigé du rapport de recherche
Le corrigé des fiches de lecture
L'annotation du cahier de route

RENCONTRES EN SOUS-GROUPES:

Chacun des trois sous-groupes formés se présente en classe à la semaine qui lui a été indiquée. Et chaque étudiant, à tour de rôle, fait la présentation orale de son projet selon les consignes données à la onzième semaine.

Vous profitez des deux semaines non-occupées à la présentation des projets pour compléter votre cahier de route sur la tâche de l'exposé oral et rédiger la synthèse critique de votre démarche d'intégration des acquis en sciences humaines.

Votre cahier de route et votre synthèse critique sont à remettre à la quinzième semaine.

15e SEMAINE

À REMETTRE par l'étudiant:
Le cahier de route
La synthèse critique

RENCONTRE COLLECTIVE:

Tous les étudiants se présentent à une rencontre finale pour une mise en commun de leur expérience de *Démarche d'intégration des acquis en sciences humaines*, en s'inspirant de leur synthèse critique. Aucune préparation spéciale pour une présentation orale n'est requise cette fois puisqu'il s'agit d'un échange plutôt informel.

ÉVALUATION DU COURS :

En plus de vos réponses à un questionnaire, tous vos commentaires concernant l'organisation du cours seront reçus avec intérêt.

ANNEXE

LES APPROCHES DISCIPLINAIRES

Les textes qui suivent présentent chacune des disciplines des sciences humaines avec lesquelles vous avez été en contact au cours de vos études collégiales. Ils visent à vous permettre de situer la problématique que vous définirez à l'égard d'un objet d'étude dans le cadre de ces disciplines. Ils devraient vous aider à préciser si l'angle sous lequel vous questionnez la réalité étudiée est celui de l'anthroplogie, de l'économie, de la géographie, de l'histoire, de la politique, de la psychologie ou de la sociologie.

La lecture de ces textes vous fera sans doute découvrir que ce qui distingue les différentes disciplines, c'est davantage un type d'explication des comportements humains qu'un champ clos de ces comportements qui appartiendrait à une discipline plutôt qu'à une autre. Bien sûr, chaque discipline a son domaine privilégié de recherche et l'on s'attend à ce que chacune fournisse davantage de connaissances sur certains aspects de la vie des êtres humains. Cependant, l'évolution actuelle des différentes disciplines, dont la définition procède davantage d'un découpage académique plus ou moins fondé dans la réalité étudiée, les amène à se recouper de plus en plus. Forcément, car un comportement humain n'est jamais exclusivement individuel, social, économique ou politique. Il est généralement tout cela à la fois!

ANTHROPOLOGIE

L'anthropologie, dont le nom est formé à partir du terme grec qui désigne l'humanité, s'annonce pompeusement comme la science de l'être humain; projet grandiose s'il en est, mais qui peut être prudemment défini comme l'étude de l'être humain, dans sa diversité biologique et culturelle, à travers le temps et à travers l'espace. En une sorte de matrice à double entrée, utilisant chacune des variables énoncées ci-haut, on peut décrire, de manière suffisamment précise, les grandes subdivisions de l'anthropologie.

La paléontologie humaine a pour objet le passé de l'être humain, envisagé d'un point de vue biologique. À partir de l'examen de témoins fossiles, qu'elle interprète, classe et date, cette science cherche à reconstituer les origines de l'humanité, depuis son essor hors de la zoologie jusqu'aux premières manifestations culturelles. D'une certaine façon, c'est alors à *l'archéologie* qu'il convient de prendre le relais. À l'instar de la précédente, cette discipline

a pour objectif de décrire et d'expliquer le passé humain, mais cette fois sous l'angle de la culture. À nouveau, il s'agit de mettre à jour, d'interpréter et de dater le plus soigneusement possible les traces matérielles que nous ont léguées nos ancêtres, des traces dont la propriété est ici d'être associées à une industrie humaine (habitations, lieux de culte, productions artistiques, inscriptions, etc.).

La diversité humaine, envisagée cette fois dans son étendue actuelle, est l'objet de deux autres disciplines. *L'anthropologie physique*, dont le développement est étroitement lié aux classifications raciales du XIX^{e} siècle et à l'utilisation d'une panoplie de mesures et de méthodes statistiques afin de tracer le portrait physique des nombreux groupes humains, rachète depuis ses origines peu glorieuses en s'attachant aux problèmes de la santé tels qu'ils se posent dans différents contextes physiques et culturels. L'*ethnologie*, en tant qu'étude de la diversité culturelle, vient compléter ce tableau rapidement esquissé. Dans la mesure où ce champ disciplinaire est embrassé par une seule personne, on peut désigner l'*ethnographe* comme celui qui séjourne dans les populations dont il tente de décrire les moeurs, les institutions ou les représentations collectives. À son retour du terrain, au moment où il effectue la synthèse de ses données, que ce soit afin de mieux les comprendre en elles-mêmes ou encore pour les comparer à celles qui proviennent de d'autres sociétés, il se fait alors *ethnologue*.

Tout près de l'ethnologie, mais formant une discipline à part entière, on rencontre l'*anthropologie linguistique*. Cette science s'attache, d'une part, à reconstituer l'origine et l'histoire des divers groupements humains à partir d'une parenté linguistique et d'autre part, cherche à mettre à jour les relations à l'oeuvre entre la structure d'une langue et la culture (valeurs, représentations, etc.) de ceux qui la parlent.

Enfin mentionnons une autre discipline qui, dans le champ de l'anthropologie, a également acquis ses lettres de noblesse: la *primatologie*. Puisque tout être vivant partage un certain nombre de ressemblance avec ses ancêtres et qu'il est légitime de chercher à comprendre ces points communs ou encore les facteurs qui ont contribué à les rendre différents, cette science a pour objectifs d'élucider notre héritage primate, tant d'un point de vue biologique que social. Il convient ici de remarquer que les primates sont des êtres extrêmement sociaux et que l'étude de ce caractère, pour ne mentionner que celui-là, ouvre beaucoup de pistes à l'enquête sur le comportement des premiers humains.

Il va de soi que l'envergure du projet de l'anthropologie a conduit celle-ci à côtoyer plusieurs disciplines distinctes, des sciences avec lesquelles elle entretient des frontières qui n'ont parfois de réel qu'une ancienne convention académique. Il en est ainsi de la sociologie qui, avec l'ethnologie, partage non seulement un même objet d'étude, les sociétés humaines, mais également diverses méthodes permettant de l'appréhender. Si l'ethnographie a pu développer des méthodes de recherche associées à la présence de l'enquêteur sur le terrain (ce qui implique l'apprentissage de la langue, la participation à la culture autochtone, la cueillette d'informations orales plutôt qu'écrites, etc., donc une démarche davantage qualitative que quantitative), cette situation découle avant tout de la difficulté de recueillir des informations suffisantes pour des sociétés éloignées à la fois dans l'espace et dans la

façon qu'elles ont de transmettre leur culture. Il est d'ailleurs aisé de constater que l'anthropologie, longtemps associée à l'exotisme, effectue un retour sur sa propre société et les "sous-cultures" qui la composent et s'applique à les étudier à l'aide des outils conceptuels et méthodologiques développés sur le terrain.

Cette fluidité des frontières de l'anthropologie, on la retrouve également à l'oeuvre avec des sciences comme l'économie, la politique, le droit, la psychologie et l'histoire (l'ethnohistoire, par exemple, jouit d'un essor considérable depuis quelques décennies). Si l'anthropologie est continuellement amenée à collaborer avec ces disciplines, la faveur qu'elle accorde aux différentes manifestations de la culture humaine envisagées d'un point de vue globale est en grande partie responsable. D'ailleurs, même s'il ne s'agissait là que de l'unique vertu de l'anthropologie, on ne saurait concevoir comme négligeable la possibilité de relativiser notre conception occidentale du monde et des grandes forces qui l'animent par la comparaison avec d'autres cultures. Évidemment, cela n'implique nullement de pousser le relativisme jusqu'à invalider nos choix sociaux sous prétexte que toutes les valeurs sont équivalentes, mais bien plutôt de comprendre, par la méthode comparative, les mécanismes généraux sur lesquels ces choix reposent, de même que les voies qui peuvent s'offrir à un dialogue interculturel.

En ce qui concerne l'aspect biologique de la recherche en anthropologie, la même tendance à la multidisciplinarité se rencontre. Dans sa quête d'une explication des origines de l'être humain et des facteurs qui ont contribué à la diversité des peuples et des cultures, la paléontologie, longtemps limitée à l'examen des traces humaines fossilisées, reçoit aujourd'hui beaucoup de renfort du côté de la biologie moléculaire, en particulier des progrès que cette dernière réalise, année après année, dans la compréhension du code génétique. En effet, de nombreux points de repère évolutifs sont aujourd'hui fournis par l'étude de l'ADN et de ses transformations dans le temps et l'espace. Les disciplines avec lesquelles la paléontologie collabore dans ce qu'il est permis de nommer "la science de l'évolution" comprennent également, en plus des deux précédentes et de la primatologie, la génétique des populations, l'écologie, l'éthologie et la géologie.

Bien entendu, une synthèse de la sorte comporte des partis pris (dont la prise en compte à la fois de l'hérédité biologique et des acquis culturels dans la définition de l'être humain n'est pas la moindre) et requiert une attention constante portée aux développements des sciences humaines et des sciences de la nature. Mais cette ouverture est justement ce qui rend l'anthropologie féconde et... attachante.

ÉCONOMIE

En ouvrant un manuel récent d'introduction à l'économie, vous découvrirez la plupart du temps une définition qui ressemble à ceci: «l'économie est l'étude des choix que les gens font et des actions qu'ils posent pour satisfaire leurs besoins compte tenu des ressources disponibles[1].» Inspirée de l'approche néoclassique, cette définition présente l'économie comme une science des choix, d'individus ou de groupes organisés, pour satisfaire leurs besoins en biens et services étant donné la rareté des ressources humaines et physiques disponibles à un moment donné. Dans cette optique, l'économiste a comme tâche de proposer l'affectation la plus efficace des ressources en cherchant à satisfaire le mieux possible les besoins exprimés par les individus ou les groupes d'individus. Il a donc à choisir entre plusieurs possibilités de production des différents biens et services demandés en tenant compte des coûts de renonciation qui s'y rattachent. En effet, toute décision de produire une quantité additionnelle d'un bien ou d'un service entraîne nécessairement le sacrifice d'une certaine quantité d'un autre bien ou d'un autre service.

Au plan de la micro-économie, l'approche néoclassique fait l'hypothèse que des individus rationnels (homo oeconomicus), consommateurs ou producteurs, font des choix en s'appuyant sur un critère de maximisation. Le consommateur cherche à maximiser la satisfaction qu'il retire de ses achats en tenant compte de son revenu disponible. De la même manière, l'entrepreneur veut réaliser un profit maximum en fonction des ventes qu'il réalise et des coûts de production qu'il supporte. À chaque fois, il s'agit de décisions individuelles qu'il faut éviter d'entraver. Dans une économie de marché, les individus expriment leurs besoins qui seront satisfaits s'ils acceptent de débourser le prix exigé compte tenu des quantités disponibles. Le prix agit alors comme mécanisme de rationnement qui permet d'égaliser les quantités offertes et les quantités demandées.

Au plan de la macro-économie, cette approche s'appuie sur la théorie des débouchés énoncée en 1803 par l'économiste français Jean-Baptiste Say: l'offre globale crée sa propre demande. Étant donné la neutralité de la monnaie, les individus retirent de leurs activités de production un pouvoir d'achat suffisant qui permet d'écouler toute la production. Une *main invisible* assure la cohésion des millions de décisions individuelles, ce qui permet d'éviter les crises majeures de surproduction ou de les subir à cause de leur caractère inéluctable. Le niveau d'emploi qui en découle est celui du plein emploi. Dans cette optique, le chômage ne peut être que volontaire: les travailleurs doivent accepter les salaires établis par les conditions existantes sur le marché du travail.

Les crises économiques n'ont pas pu être évitées. Dans les années vingt et trente de notre siècle, de plus en plus de chômeurs vivent dans la pauvreté tandis que des milliers de biens s'entassent dans les entrepôts des entreprises. Le socialisme apparaît de plus en plus

---

1 Jocelyne LACASSE et Raymond MUNGER. *Économie globale*, 2e édition, Montréal, Éditions Études Vivantes, 1992, p. 8.

comme une solution de rechange au capitalisme. Au cours de cette période, John Maynard Keynes développe une nouvelle macro-économie. Il reproche principalement à ses précurseurs de ne pas avoir d'explication de ce qui détermine le niveau global d'emploi. Dans son volume *Théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie* publié en 1936, il remet en question la capacité des forces du marché à conduire l'économie vers le plein emploi. Selon lui, c'est un cas parmi des milliers d'autres où l'existence d'un chômage involontaire devient possible lorsque la conjoncture économique est défavorable. Dans cette perspective, l'intervention de l'État est justifié et souhaitable.

Aujourd'hui ces deux visions de la macro-économie s'affrontent. Cependant, l'approche néoclassique domine les débats. La théorie monétariste et la théorie de l'offre ont fait réapparaître le spectre du chômage volontaire, l'impuissance de l'État à combattre le chômage involontaire et la toute puissance des forces du marché qu'il faut recréer à travers une politique monétaire restrictive afin d'assurer au mécanisme des prix tout son efficacité. Au plan de la micro-économie, cette résurgence de l'approche néoclassique a poussé certains économistes à faire de l'économie une science des choix capable de comprendre tous les phénomènes sociaux au point de rendre inutile la sociologie, la science politique, l'histoire ou la psychologie.

Bien sûr, toute société a à faire des choix de production dans le but de satisfaire les besoins de ses membres en tenant compte des ressources disponibles. Ces choix sont-ils toujours l'expression d'individus rationnels ou bien la conséquence des rapports sociaux existants? Il est bien difficile de faire abstraction des institutions et des processus politiques et sociaux qui influencent la répartition de la richesse dont savent en tirer profit certains groupes sociaux.

> «Ce n'est pas en réduisant tout à des aspects fragmentaires, à des choix individuels et à des calculs de maximisation, ce n'est même pas en construisant une collection de théories locales qu'on [...] construira la connaissance [des grands problèmes de notre temps]. Il faut prendre en charge le fait social global, ce qui conduit à déborder l'économie[2].»

Vaincre les inégalités, la pauvreté, la faim et les atteintes à l'environnement exige une perspective multidisciplinaire qui déborde largement la vision économique de la société soutenue par plusieurs économistes à l'heure actuelle. Ne vaudrait-il pas mieux plaider «pour la reconstruction de l'économie politique, une économie politique élargie, prenant en compte la dimension éthique, conçue comme une science morale et politique, bref une économie multidimensionnelle[3].»

---

2 Michel BEAUD et Gilles DOSTALER. *La pensée économique depuis Keynes*, Paris, Seuil, 1993, p.207.

3 Ibid., p. 210.

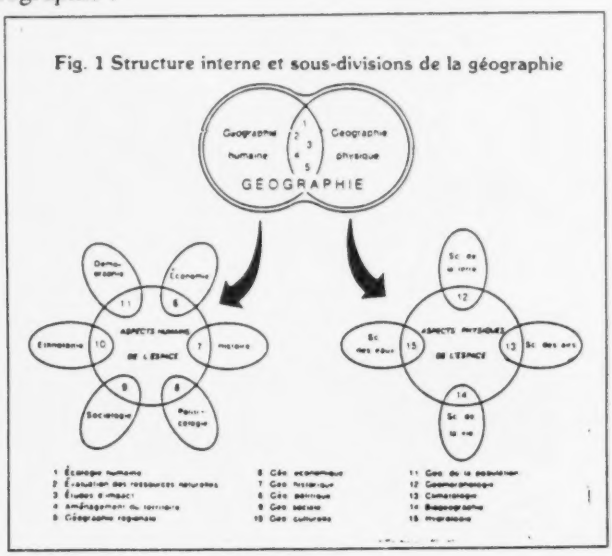
GÉOGRAPHIE

La science géographique a pour objet la description et l'explication de l'aspect actuel, naturel et humain de la surface de la Terre. Dans ce contexte, la géographie explique comment les sociétés humaines façonnent l'espace, le structurent, l'organisent et l'utilisent. L'espace géographique ainsi façonné par les individus est le produit des sociétés qui l'ont habité dans le passé et l'habitent aujourd'hui. La compréhension de l'organisation de l'espace nécessite aussi l'appui de l'histoire, de la sociologie, de la démographie, de la politique, de l'économie. Véritable écologie humaine, discipline d'analyse et de synthèse, la géographie est au carrefour des sciences de la Terre et des sciences humaines.

LA DÉMARCHE PROPRE À CETTE DISCIPLINE

La démarche en géographie n'est pas seulement de faire des inventaires des faits visibles d'un paysage. La démarche géographique implique une mise en relation des composantes physiques et humaines d'un espace afin d'y déceler un réseau d'interactions multiples qui conduisent à l'élaboration d'un système. Les aspects physiques composent le système écologique avec les règles des lois naturelles. Quant aux aspects humains, ils forment le système monde suivant les «règles» économiques ou sociales. Ces aspects sont souvent interdépendants et liés entre eux. Si un lien est modifié les autres liens le seront également, transformant ainsi l'ensemble. La figure 1 illustre la structure interne et les sous-divisions de la géographie[4].

Fig. 1 Structure interne et sous-divisions de la géographie



4 O. PENA et A.-L. MANGIN. *Concepts et méthodes de la géographie*, Montréal, Guérin, 1986, p. 7.

La géographie tente de développer des modèles théoriques qui expliquent et prévoient comment les éléments environnementaux et humains se localisent, se distribuent et s'influencent réciproquement. Par exemple, les théories expliquant la structure du paysage urbain considèrent les conditions naturelles d'un site comme des facteurs jouant un rôle important dans le développement et la croissance de chaque zone urbaine. Ainsi, les industries lourdes exigeant des grands terrains plats à bon marché s'installent là où il y a ce type de terrain.

L'étude géographique arrive à détecter non seulement des réseaux concrets, comme l'organisation des transports ou la présence d'îlots de pauvreté, mais aussi des réseaux abstraits, comme la distribution des informations ou le foisonnement des idéologies dominantes. La géographie inclut également dans sa pratique l'étude des flux, notion impliquant de la mise en mouvement entre des espaces.

Enfin, l'analyse multi-échelles du système monde entre dans la pratique géographique. Cette analyse tient compte des différentes distances que peut avoir l'organisation des espaces. Ainsi, un phénomène peut être étudié à un niveau local, mais s'il est considéré à un niveau, plus étendu, régional, national ou international, il peut exiger une approche différente. Les conclusions des deux études peuvent être très nuancées, voire opposées. La notion d'échelle est très capitale.

En conclusion, la géographie explique les liens entre l'homme et son milieu, interprète les organisations spatiales et les réseaux, et détermine l'importance des pratiques humaines à l'intérieur des différents territoires sur la planète. La territorialité, notion fondamentale, est cet ensemble de relations qui permettent aux divers groupes de faire valoir leurs intérêts dans l'espace.

HISTOIRE

L'histoire, c'est l'étude systématique de l'expérience humaine à travers le temps. Le mot "histoire" vient du grec "istoria" qui signifie enquête. Cela indique aux historiens actuels qu'ils doivent étudier tous les aspects humains (politique, économique, social et culturel) pendant toutes les périodes historiques.

Une telle étude, toutefois, serait beaucoup trop vaste. En réalité, on ne peut connaître qu'une petite partie de tout ce que l'humanité a fait depuis le début de son existence. Notre contrainte majeure est la difficulté actuelle de trouver des sources valables, surtout pour les périodes les plus éloignées.

De plus, l'histoire étant la mémoire subjective et objective de tout ce qui a été vécu et perçu depuis toujours, on sait qu'une bonne partie de cette mémoire véhicule des exagérations et des falsifications depuis des générations, à l'intérieur de chaque culture. Chaque "fait" historique est constamment en train d'être réévalué et réanalysé, selon les époques et les questions posées par les historiens.

Ainsi, les historiens passent une bonne partie de leur temps à participer aux débats entre deux ou plusieurs interprétations contradictoires des mêmes "faits". C'est ce qu'on appelle l'historiographie. On discute, on compare, on confronte divers points de vue, ce qui contribue à l'augmentation du savoir humain et conduit à une vérité plus conforme au monde réel.

L'ensemble de cette étude historique fournit un outil puissant à notre société, puisque cela donne aux gens une possibilité de faire des liens entre leur vie et le monde autour d'eux. Nos actions prennent une signification quand elles sont placées dans le contexte des événements nationaux et planétaires. C'est l'histoire, finalement, qui nous donne notre identité humaine.

L'histoire nous permet de comprendre le présent par le passé, car on ne peut espérer comprendre l'actuel uniquement par l'actuel. On saisit mieux le passé par le présent en faisant des analogies entre des situations vécues, en étudiant la continuité du temps aussi bien que les ruptures historiques, et en établissant un rapport dynamique entre le temps long et le temps court.

L'histoire tire grand profit des découvertes et des modèles théoriques des autres sciences humaines, mais sa grande originalité vient du fait qu'elle étudie l'évolution simultanée de tous les aspects des sociétés humaines, et de l'influence mutuelle de chacun de ces aspects sur les autres. En fait, l'histoire étudie non seulement les aspects économique, politique, social et culturel des communautés. Elle étudie de plus l'évolution de l'interprétation des autres sciences humaines qui ont traité ces aspects à travers le temps. C'est ainsi que les autres sciences humaines, font partie, tout autant que les sciences de la nature, de la matière première de l'histoire!

Ainsi, l'histoire n'est pas un catalogue de faits "poussiéreux" du passé. Elle offre un immense réservoir d'expériences, dans lequel les autres sciences humaines peuvent trouver un laboratoire pour vérifier ou raffiner les modèles qu'elles proposent. Comme le dit l'adage, ignorer l'histoire c'est se condamner à la répéter.

POLITIQUE

La Politique est cette science sociale qui s'intéresse aux Pouvoirs qui régissent les sociétés, aux luttes qui les entourent (aussi bien au niveau des États qu'au niveau international) et aux institutions qui en découlent.

LE POUVOIR POLITIQUE

Nos sociétés fonctionnent dans l'ordre et l'harmonie grâce à l'existence d'une autorité qui établit les règles et prend les décisions et les mesures nécessaires pour assurer que tous les respectent: c'est ce que nous appelons le Pouvoir politique.

Ces règles peuvent être imposées par une personne qui détient une force suffisante pour maintenir les autres dans l'obéissance, mais la plupart du temps, dans une société politique moderne, ces règles sont inscrites dans des institutions (constitution, gouvernement, assemblées, etc...) et dépendent de l'État pour leur application.

Le Politicologue étudiera la nature du Pouvoir politique, ceux qui l'exercent et sur quoi repose leur légitimité.

LA POLITIQUE SCIENCE DES CONFLITS

Comme les décisions de l'appareil politique sont obligatoires et qu'elles englobent tous les gens sans exception, il va sans dire que le contrôle du Pouvoir va être au coeur d'une lutte constante d'abord entre ceux qui veulent accéder au gouvernement soit par la force ou par l'élection et ensuite entre les différents groupes de citoyens à qui les décisions de l'Autorité vont sembler plus ou moins favorables. C'est pourquoi la Politique apparaîtra à certains comme la science des conflits.

Le politicologue étudiera les systèmes électoraux et les différents rapports de force qui mettent en présence les groupes sociaux, à tous les niveaux où apparaissent des luttes pour le pouvoir.

RAPPORT DE FORCE OU ÉTAT DE DROIT

En fait toute l'histoire de la Politique consistera à tenter de modérer la sauvagerie de ces conflits et de remplacer les rapports de force (violents) par des rapports de droits (pacifiques et légaux); en un mot d'instaurer "l'État de Droit". On peut dire que l'objectif est à peu près atteint au niveau des États, mais les relations internationales sont encore régies par la force, malgré les efforts de concertation réalisés au sein des Organisations internationales.

Le politicologue essaiera de vérifier l'existence réelle de "l'État de droit" au niveau national et international. Il essaiera particulièrement d'apprécier le progrès fait par la Concertation internationale à travers les organisations universelles comme l'ONU et ses organisations affiliées et à travers les autres organisations à caractère plus limité comme le FMI, la BIRD, les PNA, etc...

L'INFORMATION

Dans nos sociétés où l'État de Droit "triomphe" et où les gouvernements démocratiques reposent de plus en plus sur le consensus, la circulation de l'information devient le nerf de la guerre: les médias deviendront un champ de recherche important pour les politicologues.

LES INSTITUTIONS

Les institutions politiques sont d'abord les principes fondamentaux inscrits dans la Constitution et ensuite ce sont les corps constitués selon la constitution et qui assument les fonctions du Pouvoir: les Assemblées législatives, le Gouvernement (avec l'appareil d'État) et la Magistrature.

Ainsi le politicologue va s'intéresser aux principes qui fondent les institutions, à leur fonctionnement: élections ou désignation, responsabilités, inter-relations. Il va étudier le fonctionnement de l'État à ses différents niveaux.

MÉTHODE DE LA SCIENCE POLITIQUE

La science politique n'a pas véritablement de méthode propre.
Elle va se servir de différentes techniques des sciences humaines selon les aspects du problème qu'elle aura à étudier.

Si par exemple elle s'intéresse à un phénomène qui évolue sur une certaine période de temps, elle aura recours aux méthodes utilisées par l'histoire et particulièrement l'analyse de contenu.

Comme elle observe souvent des phénomènes au niveau de populations importantes, elle aura recours aux sondages ou encore à la méthode statistique.

Pour un politicologue qui tenterait de prédire la fin du socialisme à Cuba, il ne pourrait guère que s'en remettre à la méthode comparative et "comparer" la situation cubaine à celles qui ont prévalu dans les pays ex-socialistes...ce qui semble assez limité comme valeur prédictive, étant donné les grandes différences qui existent entre ces pays et leur situation. D'ailleurs la science politique n'a que peu de valeur prédictive; ce qui nous fait douter de la véritable existence d'une "science" politique. C'est pourquoi certains vont plutôt parler d'un "art" (l'art de gouverner ou l'art du possible).

PSYCHOLOGIE

La psychologie étudie tous les comportements, manifestes ou non, des êtres humains et accessoirement, pour fin de comparaison, ceux de certains animaux. Elle veut cerner les conditions d'apparition des comportements et les facteurs qui les influencent, du fonctionnement du système nerveux central et du cerveau jusqu'aux relations sociales, en passant par les états affectifs, les motivations, les processus cognitifs et les transformations progressives causées par les divers apprentissages.

Reprenant ce que le psychologue Gordon Allport avait un jour déclaré: «chaque être humain est comme tous les autres, chaque être humain est comme certains autres, chaque être humain est unique», la psychologie considère les différents niveaux d'organisation des comportements, des unités simples aux conduites vastes et intégrées. En ce sens, elle est une science du général lorsqu'elle s'intéresse aux mécanismes, tels la perception ou l'apprentissage, qui structurent les facultés de tous les humains. La psychologie est aussi la science du particulier en ce qu'elle veut expliquer en quoi chaque personne est unique et différente d'une autre; ainsi, par exemple, elle constatera que les processus de l'apprentissage sont les mêmes chez tous, mais que chacun a appris des choses différentes.

Pour ces études, les méthodes sont très nombreuses et variées. D'une part, l'expérimentation en laboratoire sur des humains ou des animaux isolera les variables qui président aux comportements plus facilement reproductibles sans changement notable. D'autre part, l'observation systématique, l'observation participante, l'histoire de cas, etc. s'attaqueront aux spécificités comportementales ou à la personnalité des individus, considérés seuls ou en groupes. Des grilles d'observation, des tests, des questionnaires, des appareils divers de mesure physiologique, etc. servent d'outils à ces examens.

Certaines recherches sont dites fondamentales : ce sont celles qui s'occupent, en les reliant à des concepts et des modèles théoriques, des mécanismes de la perception et de l'apprentissage, de la psychophysiologie ainsi que des processus cognitifs des relations sociales. Il y a aussi les recherches appliquées, qui tentent de résoudre des problèmes concrets, des problèmes individuels d'enfants ou d'adultes, des problèmes d'adaptation scolaire ou des problèmes liés aux organisations de travail, par exemple.

La psychologie est une jeune discipline; on y rencontre une grande variété de théories encore peu unifiées, mais, dans la plupart de ses domaines, elle fait son travail sous l'égide de l'esprit et de la démarche scientifique.

SOCIOLOGIE

La sociologie peut se définir comme étant la connaissance scientifique des faits sociaux. Ainsi défini, l'objet d'étude de la sociologie est très vaste, les faits sociaux comprenant tout ce qui a trait à la vie des êtres humains, du plus extérieur, facilement observable, au plus caché, plus difficile à observer. Cette connaissance exige une construction des faits par une démarche analytique rigoureuse.

Ainsi défini, le champ d'étude de la sociologie pose un problème de délimitation par rapport aux autres disciplines des sciences humaines. Comme le souligne plusieurs auteurs,

> «la sociologie n'est pas la seule à avoir pour objet les faits sociaux. D'autres sciences sociales partagent le même objet: le droit, l'économie, la psychologie, la géographie humaine, l'histoire, la philosophie, etc. Ce qui distingue en réalité la sociologie de ces autres disciplines, c'est le regard, le point de vue, c'est-à-dire la méthode, que la sociologie adopte pour la connaissance des faits sociaux. Alors que les sciences sociales particulières opèrent une sorte de découpage dans la vie sociale pour ne retenir que certains faits, la sociologie entend toujours replacer les faits sociaux dans leur contexte le plus large, le plus général, celui de la *société globale*[5].»

Cette mise en contexte constitue l'une des règles méthodologiques de base de la sociologie énoncées par Durkheim[6]. C'est la règle de la totalité selon laquelle rien ne se comprend si on ne réfère pas à l'ensemble. Une seconde règle veut que les faits sociaux soient considérés comme des choses, ce qui signifie que le sociologue doit les étudier avec une certaine attitude mentale qui fait abstraction de ses opinions, de ses valeurs ou de ses croyances. La difficulté à cet égard repose dans le fait que l'observateur, étant partie intégrante de l'objet observé, il est lui-même modelé par la réalité qu'il observe.

Une troisième règle précise la spécificité de l'explication sociologique: les faits sociaux doivent être expliqués par d'autres faits sociaux. Ce n'est pas dans une nature humaine définie a priori qu'il faut rechercher l'explication des faits, mais dans les rapports que les êtres humains entretiennent entre eux à l'intérieur de structures sociales qui modèlent leurs comportements. Ainsi, l'explication sociologique du suicide ou du divorce définis comme faits sociaux doit être recherchée non pas dans les motivations individuelles mais dans les caractéristiques des structures des sociétés dans lesquelles on aura observé des taux plus ou moins importants de suicides ou de divorces.

---

5 Nicole DELRUELLE-VOSSWINKEL. *Introduction à la sociologie générale*, Bruxelles, Éditions de l'Université de Bruxelles, 1987.

6 Émile DURKHEIM. *Les règles de la méthode sociologique*, Paris, Presses universitaires de France, 1968.

Pour le sociologue, les causes productrices de tels phénomènes échappent nécessairement à qui n'observe que des individus car elle est en dehors des individus. Pour les découvrir, il faut s'élever au-dessus des comportements particuliers et apercevoir ce qui fait leur unité. Ces gestes qui, au premier abord, paraissent n'exprimer que le tempérament personnel de ceux qui les posent «sont en réalité la suite et le prolongement d'un état social qu'ils manifestent extérieurement[7].»

L'objet de la sociologie vise donc à la fois l'étude de ces états sociaux et les rapports qu'ils entretiennent avec le psychisme individuel.

---

7 Émile DURKHEIM: *Le suicide*, Paris, Presses Universitaires de France, 1969.

BIBLIOGRAPHIE

CÉGEPS

CÉGEP ANDRÉ-LAURENDEAU

LAURIN, Suzanne et Irène LIZOTTE. *L'intégration des apprentissages en sciences humaines au collégial,* cégep André-Laurendeau, septembre 1992, 122 pages plus annexes.

CÉGEP D'ALMA

Activité d'intégration des apprentissages en quatrième session, mai 1993, 3 pages.

CÉGEP DE L'OUTAOUAIS

Projet pour définir l'activité d'intégration au programme de sciences humaines, octobre 1992, 9 pages.

CÉGEP DE ROSEMONT

BERGERON, Marjolaine. *Modèle d'intégration des apprentissages en sciences humaines selon une approche transdisciplinaire*, cégep de Rosemont, non daté, pagination multiple.

DESMARAIS, Guy. *Activité d'intégration 300-999,* plan de cours, collège de Rosemont, automne 1993, 16 pages.

JACQUES, Josée. *L'activité d'intégration au collège Rosemont!,* non daté, 3 pages.

CÉGEP DE SAINT-FÉLICIEN

Cours d'intégration en sciences humaines, novembre 1992, 6 pages.

CÉGEP DE SAINT-LAURENT

Activité d'intégration en techniques d'intervention en loisir :

1. Pierre Meunier, *Plans de cours 391-145-87,* séminaire de synthèse, automne 1993, 4 pages plus annexes.

2. *Bilan cumulatif des apprentissages,* exemple de travail étudiant, novembre 1992, 28 pages.

3. *Dossier de l'étudiant,* automne 1992, 15 pages.

4. Jean Lacroix, *Dépistage des étudiants potentiellement en difficulté : projet d'aide aux étudiants de 1ère année en loisir à la session d'automne 1992,* septembre 1992, 6 pages.

GARNEAU, Geneviève et Amélie DUCEPPE. *La galère planétaire - Pour le meilleur et pour le pire,* cégep de Saint-Laurent, mai 1993, 31 pages.

Grille d'évaluation, programme SENS - sciences humaines, 1992-1993, 10 pages.

Guide de présentation d'un travail écrit, Cégep de Saint-Laurent, édition révisée, juillet 1993, 18 pages.

CÉGEP DE TROIS-RIVIÈRES

Une formation unifiée en sciences humaines - des orientations et des objectifs sessionnels, automne 1991, 40 pages.

CÉGEP DU VIEUX-MONTRÉAL

FORGET, Gilles et Marie-Josée RHÉAUME. *Philosophie des sciences humaines - Les sciences humaines en question,* plan de cours 340-300, cégep du Vieux-Montréal, non daté, 15 pages.

CÉGEP JOLIETTE-DE-LANAUDIÈRE

Devis pour le cours d'intégration des apprentissages, 1993, 10 pages.

CONSEIL DES COLLÈGES

Examen synthèse de programme en sciences humaines
- partie 1, 17 pages
- partie 2, pagination multiple

Québec, avril 1993.

DGEC

DGEC. *Lettre aux DES des collèges*, janvier 1993, 6 pages.

THÉROUX, Yvon. *Activité de synthèse des connaissances et d'intégration des apprentissages (habiletés) en sciences humaines*, rapport demandé par la DGEC, juin 1992, 6 pages.

THÉROUX, Yvon. *Évaluation du dossier de l'intégration des apprentissages en sciences humaines*, juin 1993, 15 pages.

DIVERS

BEAUD, Michel et Gilles DOSTALER. *La pensée économique depuis Keynes*, Paris, Seuil, 1993.

DELRUELLE-VOSSWINKEL, Nicole. *Introduction à la sociologie*, Bruxelles, Éditions de l'Université de Bruxelles, 1987.

D'HAINAULT, Louis cité dans Jacques LALIBERTÉ. «Comment faciliter le transfert de l'apprentissage», *Pédagogie collégiale*, Montréal, février 1990, vol. 3, no 3.

DIONNE, Bernard. *Pour réussir, guide méthodologique pour les études et la recherche*, Laval, Éditions Études Vivantes, 1993, 223 pages.

DURKHEIM, Émile. *Les règles de la méthode sociologique*, Paris, Presses universitaires de France, 1968.

DURKHEIM, Émile. *Le suicide*, Paris, Presses Universitaires de France, 1969.

LACASSE, Jocelyne et Raymond MUNGER. *Économie globale*, 2e édition, Montréal, Éditions Études Vivantes, 1992.

LACASSE, Jocelyne. *Introduction à la méthodologie utilisée en sciences humaines*, Montréal, Éditions Études Vivantes, 1991.

PENA, O. et A.-L. SANGIN. *Concepts et méthodes de la géographie*, Montréal, Guérin, 1986.

RATHUS, Spencer A. *Psychologie générale*, Montréal, Éditions Études Vivantes, 1991, 570 pages.

UNIVERSITÉS

BLAIS, Madeleine. *Intégration des apprentissages I* (EAN6695), décembre 1986, 12 pages.

D'HAINAULT, Louis. *Des fins aux objectifs de l'éducation*. Bruxelles:Labor, 4e édition, 1985.

LACHANCE, Jacques. *Comment évaluer l'intégration des apprentissages,* texte présenté lors d'un atelier donné au cégep de Saint-Laurent, 1er octobre 1993, 17 pages.

PALKIEWICZ, Jan. *La formation au dépassement des étudiants de l'enseignement supérieur,* communication au congrès de l'AQPC, mai 1992, 22 pages.

TOUPIN, Louis. «L'école a-t-elle un miroir? Le transfert de connaissances comme outil de réflexion sur le projet scolaire», *Vie pédagogique 83*, mars-avril 1993, pages 46 à 49.

VILLENEUVE, Louise. *Des outils pour apprendre: Reconnaître et développer ses connaissances, ses habiletés et ses attitudes*, Montréal, Éditions coopératives Albert St-Martin, 1991, 192 pages.

VILLENEUVE, Louise. *Des outils pour apprendre et intégrer ses apprentissages,* plan de cours Performa, mars 1993, 4 pages.

CALENDRIER

Semaine*	Travail à remettre au début de la rencontre	Activités en classe	Travail étudiant à faire
ÉTAPE I : Inventaire et bilan des apprentissages			
1		*Rencontre collective* Présentation du cours et consignes pour cahier de route et lettre au cousin	Rédiger la lettre au cousin Rédiger le cahier de route
2	Remise dactylographiée de la lettre au cousin (photocopie)	*Rencontre collective* Consignes pour inventaire des cours (apprentissages sélectionnés et identification des 3 savoirs) et bilan des apprentissages significatifs	Compléter la grille des sessions Rédiger le brouillon de l'inventaire des cours Rédiger le cahier de route Prendre rendez-vous pour la 3e semaine
3	Remise de la grille des sessions (photocopie) Présentation du brouillon de l'inventaire des cours (apprentissages sélectionnés et identification des 3 savoirs)	*Rencontres individuelles d'appoint* (tous les étudiants)	Compléter l'inventaire des cours Rédiger le bilan des apprentissages significatifs Rédiger le cahier de route
ÉTAPE II : Projet interdisciplinaire			
4	Remise manuscrite lisible de l'inventaire des cours Remise dactylographiée du bilan des apprentissages significatifs (photocopie) Remise du cahier de route	*Rencontre collective* Échange en sous-groupes sur l'étape I Atelier: thèmes et sujets de projet Consignes pour l'avant-projet	Choisir un sujet de projet Rédiger l'avant-projet Lire le texte des approches disciplinaires Rédiger le cahier de route sur une feuille volante
5	Remise manuscrite lisible de l'avant-projet (photocopie)	*Rencontre collective* Atelier : approches disciplinaires Consignes pour le projet	Rédiger le projet précisé Choisir la documentation Rédiger le cahier de route Prendre rendez-vous pour la 6e semaine
6	Remise dactylographiée du projet précisé (photocopie) et présentation de la documentation choisie	*Rencontres individuelles* (tous les étudiants)	Poursuivre le projet (fiches de lecture, plan détaillé de rédaction) Rédiger le cahier de route Prendre rendez-vous pour la 7e semaine s'il y a lieu ou la 8e semaine

Semaine*	Travail à remettre au début de la rencontre	Activités en classe	Travail étudiant à faire
7	Remise dactylographié du projet précisé reformulé (photocopie) et présentation de la documentation choisie, s'il y a lieu	*Rencontres individuelles* selon les besoins	Poursuivre le projet (fiches de lecture, plan de rédaction) Rédiger le cahier de route Prendre rendez-vous pour la 8e semaine
8	Présentation des fiches de lecture et remise manuscrite lisible du plan détaillé de rédaction (photocopie)	*Rencontres individuelles* (tous les étudiants)	Rédiger le brouillon du rapport Rédiger le cahier de route Prendre rendez-vous pour la 9e semaine s'il y a lieu
9	Présentation des fiches de lecture et remise manuscrite lisible du plan détaillé de rédaction reformulé (photocopie)	*Rencontres individuelles* selon les besoins	Rédiger le brouillon du rapport Rédiger le cahier de route
10	Présentation du brouillon du rapport	*Rencontre collective* Révision du *Guide de présentation d'un travail écrit*	Rédiger le rapport Rédiger le cahier de route
ÉTAPE III : Synthèse critique			
11	Remise dactylographiée du rapport de recherche (photocopie) avec les fiches de lecture Remise du cahier de route	*Rencontre collective* Consignes pour la présentation orale et la synthèse critique Répartition des étudiants en petits groupes	Préparer l'exposé oral Rédiger le cahier de route sur une feuille volante
12 13 14		*Rencontres en petits groupes* (8 étudiants environ) Présentation des exposés	Rédiger le cahier de route Rédiger la synthèse critique
15	Remise de la synthèse critique Remise du cahier de route	*Rencontre collective* Échange sur la synthèse critique Évaluation du cours	

* Veuillez insérer les dates des rencontres pour les 15 semaines